G O U B I E R. /Jean Richard/.

/uczeń Gérôme'a/

list /1/ 240 - 243

4. 1-2

7/10
1

17 Décembre 77

Mon cher ami

si vous cherchez toujours un grand atelier pour y finir votre grand tableau voici l'adresse du Monsieur dont je vous ai parlé qui est l'oncle de mon beau frère. C'est dans le quartier François 1er. peut-être trouvez vous cela un peu loin. Il a de très grands hangars à louer. Il en a déjà arrangé deux pour des peintres, l'un pour Aublet et l'autre je crois pour Chelmonski. Enfin allez le voir voici son adresse :

M.r Henri Grellou

21 rue François 1er. ou mieux

241

presque toute la journée à sa maison de commerce 84 rue de Rambuteau.

J'aurais été vous dire tout cela si j'étais moins pressé mais je n'ai pas une minute à moi — Je vous serre la main

R Goubié

Il est prévenu de votre visite, recommandez vous de moi

242
2

peut être Jean Richard Goubié
élève de Gérôme 1842-1899
exposa au Salon dès 1869, très apprécié en Amérique

Mx

GOUPIL & Cie
Editeurs Imprimeurs
ESTAMPES FRANÇAISES & ÉTRANGÈRES
Tableaux Modernes
RUE CHAPTAL, 9, PARIS.
Succursales à la Haye, Londres, Berlin, New-York.

Paris, le 22 Mai 1874

Cher monsieur

J'ai reçu il y a 8 ou 10 jours la lettre que vous m'avez écrite du Caire. — Je regrette bien de ne pas pouvoir vous faire visite à Constantinople cette année, cela m'est malheureusement tout à fait impossible, mais comme Jérôme ira certainement l'année prochaine, nous ferons le voyage ensemble. Voir Constantinople avec un Cicerone comme Vous est une chose qui me tente tout ce qu'il y a de plus agréable et je me réjouis beaucoup de ce voyage. J'espère bien voir un bon résultat des tableaux que vous m'avez et de votre

2145
5

ami me les apporte au mois de Juin
il me trouvera à Paris. Dans tous les
cas il n'aura qu'à les déposer à la maison
où je donnerai les ordres pour qu'on en ait
le plus grand soin.

Rien de nouveau ici les affaires politiques
sont déplorables et je ne sais pas ce que tout
cela va devenir.

Je vous remercie encore pour les objets que
vous m'avez envoyé, j'ai fait nettoyer
vos casques, ils sont superbes. Vous
me parliez d'un casque que vous pourriez
acheter; s'il est toujours à vendre achetez
le moi. Vous m'obligerez. Si vous trouvez
de belles choses ne m'oubliez pas.

Veuillez agréer cher monsieur l'expression
de mes sentiments les plus dévoués

Albert Gouget

21/6

21/7

6

G O U P I L Albert

listy /29/ 244 - 357

U w a g a :

w tym 2 listy Boussard'a / 306 - 307 /
/ 322 - 323 /

M. 34-63

248
3

GOUPIL & Cie
Editeurs Imprimeurs
ESTAMPES FRANÇAISES & ÉTRANGÈRES
Tableaux Modernes
RUE CHAPTAL, 9, PARIS.
Succursales à la Haye, Londres, Berlin, New-York.

Paris, le 16 Février 1874.

Cher monsieur

Je ne sais comment vous remercier de l'envoi que vous m'avez fait et du superbe casque que vous me donnez, cela me fait le plus grand plaisir. Les deux épées sont aussi fort intéressantes et d'une époque très rare. Je crois qu'en les héttoyant elles seront encore très bien.

Je ne sais comment vous faire parvenir ce que je vous dois. Le plus simple serait si vous tiriez sur moi pour cette somme, car je ne sais s'il est prudent de vous envoyer cet argent par la poste, écrivez moi un mot à ce sujet.

Quand aux deux casques dont
vous me parlez vous seriez bien
aimable de m'en envoyer un croquis
sont-ils Européens ou Arabes ?
Je voudrais bien pouvoir profiter
de l'aimable invitation que vous
me faites d'aller passer q.q. temps
à Constantinople j'en ai je vous
assure très grand désir et si je
vois cela possible dès le mois de
Septembre j'irai avec Gérôme.
Rien ne m'intéresse plus que l'orient
et je suis resté si peu de temps à
Constantinople que j'ai très grande
envie d'y retourner.
Je suis dernièrement allé chasser
avec Madame Binder, nous
avons beaucoup parlé de vous et elle m'a
dit le bon accueil qu'elle a reçu de vous
à Constantinople
Si le hazard vous ferait trouver
des bibelots vous m'obligeriez de

vouloir bien m'en informer.
J'aurais voulu vous envoyer q.q.
chose de plus complet des œuvres
de Gérôme mais je m'y suis pris
trop tard pour vous faire relier
des épreuves, puisque vous vivez
un peu loin du monde de la peinture
j'espère que vous me permettrez de
vous envoyer q.q. fois des souvenirs
des tableaux qui se font ici.
Agréez cher monsieur l'expression
de mes meilleurs sentiments

Albert Goupil

Monsieur Rothschild qui m'a chargé
de lui trouver des objets d'art a une
collection de manuscrits dans le cas
où vous voudriez vous défaire du votre
il en donnerait je crois un très gros prix
le moment serait bon pour le
lui montrer.

251

~~2~~ 82
7

Bougival. 29 Octobre
74.

Cher Monsieur,

J'ai été très malade depuis environ six semaines et je suis encore si souffrant que je suis obligé de prendre un secrétaire pour vous remercier de l'aimable lettre que je viens de recevoir de vous; seulement je suis confus de l'envoi que vous m'annoncez, car d'après votre description, je crains que cela ne soit trop important, car en m'occupant de placer votre manuscrit, je n'ai eu qu'une chose en vue, c'était de vous obliger, et je ne regrette point de m'être

chargé de cette commission
car j'ai su assez à temps que
Monsieur de Rotschild recherchait
ce genre de curiosités et j'ai
eu la chance d'arriver au
bon moment. Votre
manuscrit est bien la chose
la plus fabuleuse qu'il
soit possible de voir, mais
justement à cause de son
importance et de sa valeur
il fallait trouver un des
rares et riches amateurs qui
apprécient ce genre de
curiosités; je suis donc très
heureux d'avoir pu vous
être utile. Je vous avoue que
j'ai été moi-même si
séduit par le contenu de
ce manuscrit que j'aurais
bien désiré être un Rotschild
afin de le conserver pour moi

Vous seriez bien aimable
cher Monsieur de me
donner quelques renseignements
confidentiels sur Edouard
Bey, secrétaire et ami de
Hamdy Bey. J'ai eu occasion
de le voir à Vienne et à Paris
et dernièrement il m'a écrit
pour me prier de lui envoyer
quelques tableaux pour les
faire voir au sultan, nous
lui avons donc fait un
envoi assez considérable et
si à l'occasion vous pouviez
m'éclairer sur cette affaire
et sur les desirs du Sultan
vous m'obligeriez infiniment.

Veuillez recevoir, cher
Monsieur, l'expression
de mes meilleurs sentiments

Albert Goupil

E. S. V. G.

185

aussitôt que j'aurai
reçu votre envoi je
m'empresserai de vous
en accuser réception.
Germaine charge de
vous envoyer ses meilleurs
souvenirs,

~~256~~
9

Cannes 29 Mars 1876.

Cher Monsieur Chlebowski,

Comme vous le voyez c'est toujours de Cannes que je vous écris ou du moins que je vous fais écrire car j'ai toujours cette diable de maladie nerveuse qui m'empêche de le faire moi-même; heureusement cela n'a rien de grave; mais cela me tient cloué à la chambre pour un temps qui peut être même encore assez long.

J'ai reçu par l'entremise de Gérôme votre très-aimable lettre et ne puis vous dire combien je suis désolé de ne pouvoir profiter de votre très-aimable invitation; car c'est de grand cœur que je l'aurais acceptée. Enfin, aussitôt que je pourrai m'échapper de Paris, je ferai certainement une pointe à Constantinople; rien ne m'intéresse plus

que ce magnifique pays et l'attrait
d'y être reçu par vous m'y pousseront
d'autant plus.

Je vous remercie des renseignements
que vous me donnez au sujet de E. bey et du palais
je crois qu'il a réussi à vendre deux
tableaux ; mais comme il adresse ses lettres
à Paris je ne sais pas au juste où en
est cette affaire. Gérôme qui est venu me
voir dernièrement m'a assuré qu'il irait
à Constantinople à la fin du mois
d'Avril, je rage bien de ne pouvoir faire
ce voyage avec lui ; enfin, attendons des temps
meilleurs !

Agréez, cher Monsieur Chlebowski,
l'assurance de mes sentiments les plus
dévoués.

Abel Gompel

12

260

GOUPIL & Cie
Editeurs Imprimeurs
ESTAMPES FRANÇAISES & ÉTRANGÈRES
Tableaux Modernes
RUE CHAPTAL, 9, PARIS.
Succursales à la Haye, Londres, Berlin, New-York.

Paris, le 1er Juin 1875

Monsieur,

J'ai adressé hier une lettre à Mr Gerome et par mégarde elle a été jetée à la poste sans votre adresse.

J'ai donc lieu de craindre qu'elle ne lui parvienne pas et je viens vous prier de le lui dire afin qu'il la fasse réclamer à la poste.

Je profite de cette occasion, Monsieur, pour me rappeler à votre bon souvenir et vous prie d'agréer l'assurance de mes meilleurs sentiments

A. Goupil

Mon fils continue à mieux aller.

Mr Chlebowski

~~264~~
13

28 Xbre 1875

CERCLE NAUTIQUE
DE
CANNES
(ALPES-MARITIMES)

Chère monsieur

Votre lettre m'est parvenue à Cannes où je suis encore forcé de passer l'hiver par ordre des médecins — je ne suis pas encore bien portant, mais j'espère bien être en état au printemps de supporter le voyage de Stamboul, et si cela ne vous effraie pas trop de recevoir un invalide j'irai vous faire une petite visite : à quelle époque faut-il y aller ? je compte partir vers les 1er jours du mois d'Avril, le temps est-il beau à cette époque ? Je me réjouis beaucoup de faire ce voyage, très heureux de pouvoir

Cercle Nautique
CANNES
(Alpes-Maritimes)

profiter de votre hospitalité.

Il m'est impossible de m'occuper de votre casque en ce moment, n'étant pas à Paris. Je n'ose charger personne de cette commission, les objets d'art mal présentés se vendent difficilement, et comme cet objet ne peut s'adresser qu'à un très petit nombre d'amateurs je craindrais d'en compromettre la vente n'étant pas sur les lieux. Peut-être pour en tirer une somme sérieuse serons nous obligés de l'envoyer à St Pétersbourg où nous avons un correspondant, enfin nous verrons ce qu'il y aura de mieux à faire

Au revoir donc cher monsieur agréez l'assurance de mes très affectueux sentiments

Albert Goupil

Villa Bagatelle
Cannes Alpes-Maritimes

J'oubliais de vous dire qu'on m'avait écrit de Paris que le casque était arrivé à très bon port. merci pour ce que

~~267~~

Vous voulez bien m'envoyer. Vous me gâtez vraiment trop !

268 15

Cannes 21 Février 1876

Cher monsieur

Mille pardons d'avoir autant tardé de répondre à vos aimables lettres, je reviens de faire un voyage en Italie et c'est ce qui a été la cause de ce retard. Vous êtes vraiment trop aimable avec moi, et je ne sais comment vous remercier. Gérôme me écrit que vous m'avez envoyé de charmantes choses je vous en remercie encore. Mon intention est toujours de partir pr Stambout dans les 1ers jours du mois d'Avril

J'ai fait demander à Marseille
les jours des départs des bateaux
& dans ma première lettre je
vous dirai le jour de mon départ.
Je vous supplie cher monsieur
de ne rien changer à votre manière
de vivre, je n'ai besoin d'absolument
rien en dehors de ce que vous avez
chez vous, puisque vous voulez bien
m'offrir l'hospitalité j'en profite
de très grand cœur mais je ne
veux absolt pas que vous changiez
en quoi que ce soit votre
manière de vivre — Je

ne suis toujours pas bien vaillant
mais comme ce que j'ai est sans
gravité il faut seulement
s'armer de patience.
Mon père m'écrit que Pasini
va probablement aussi à
Constantinople, mais un peu
plus tard que moi.

Au revoir ~~[illegible]~~ cher monsieur
à bientôt donc

à vous de tout cœur

Albert Goupil

Cannes 1er Mars 1876

~~872~~
17

Cher monsieur

Je recois aujourd'hui une lettre de mon père qui me contrarie beaucoup, il me parle de mon voyage à Constantinople et voici ce qu'il me dit.

« Casini est venu ces jours derniers me demander ton adresse pour t'écrire au sujet du voyage à Constantinople ; il se fesait une grande fête de voyager ou de se trouver avec toi à Constantinople ; mais le voici très irrésolu et presque résolu à ne pas le faire à moins de nouvelles rassurantes sur l'état actuel de la Turquie qui est en ce moment dans un état d'irritation des plus menaçants. Depuis la publication de l'Irade qui accorde aux insurgés les franchises proposées par l'Autriche et appuyée des grandes puissances, il s'est produit une grande fermentation dans tout l'empire et l'on craint qu'après le ramadan il y ait un soulèvement causé par le fanatisme musulman. En Syrie on n'a pas osé publier l'Irade. Déjà à Pera on

à insulté des Européens, des soldats ont
dévalisé deux dames européennes, enfin les
finances sont dans un tel état que le
gouvernement ne trouve plus le crédit le
plus infime pour les besoins de la guerre.
Monsieur Bourré (l'ancien ambassadeur)
recommande à Pasini de ne pas
s'aventurer en ce moment, il prétend qu'il
lui serait impossible de travailler en
plein air à Constantinople et très dangereux
de s'en éloigner. Voilà l'état des choses et
tu le prendras en grande considération avant
de t'embarquer pour ce pays"
Tout cela n'est pas bien gai; mais d'un
autre côté je me dis que s'il y avait la
moindre vérité dans tous ces bruits vous
me l'auriez écrit, et surtout pour moi
qui ne suis toujours pas très vaillant il
serait imprudent de m'exposer ainsi et
vous m'auriez déjà écrit dans ce sens.
Vous seriez donc bien aimable de
me répondre par retour du courrier
ce que vous pensez de la situation et
s'il est prudent de m'embarquer

18

si oui, je compte toujours me mettre en route
vers le 15 du mois d'Avril

affectueusement & cordialement
à vous

Albert Goupil

Villa Bagatelle
Cannes
Alpes Maritimes

~~275~~

Cannes 10 Mars 1876 276 19

Cher monsieur et ami

Je reçois votre lettre à l'instant, je suis bien fâché d'apprendre que vous ayez été malade, je crois que le moral chez vous est un peu atteint et je serais très enchanté si je pouvais par ma présence vous remonter un peu, une fois à Paris entouré de gens, amis d'artistes je crois que cela vous ira mieux et nous ferons Séraine et moi tout notre possible pour vous rendre l'existence aussi agréable que nous pourrons. — Vous savez que j'ai un grand atelier qui pour le moment ne me sert absolument à rien, avant de vous fixer qq. part descendez chez moi, vous y pourrez facilement travailler et cela vous donnera le temps de trouver une installation. Je veux que vous agissiez avec moi tout à fait sans cérémonie et vous me fâcherez tout à fait si vous n'agissez pas de cette façon. J'attends votre réponse au sujet de ma dernière lettre pour prendre une décision au sujet de mon voyage — Bulthuis

~~277~~

~~278~~
21

20

Monsieur Thélonski
9 rue Aga Hamam
Constantinople

CANNES
8 10 MARS 76

Turquie

auquel je parlais de tout cela me disait de me mettre un peu des renseignements de Mr Bourrée qu'il était peu aimé à Constantinople et que tout cela devait être exagéré. Si comme je le suppose votre lettre est favorable je partirai par le bateau du 5 avril. ma mère restant à Cannes jusqu'à cette époque il ne m'est pas possible de partir avant

Adieu cher monsieur probablement à bientôt

Votre tout dévoué et affectionné

Albert Goupil

25 Mars 1876

~~280~~
22

CERCLE NAUTIQUE
DE
CANNES
(ALPES-MARITIMES)

Cher monsieur

Je pensais bien que tous les bruits que Mr Bourrée faisait courir sur Constle étaient exagérés, mais pour ma mère et mon père j'ai été bien aise de pouvoir montrer votre lettre. Ainsi donc tout cela est terminé & dans peu de temps je compte m'embarquer. — Je voulais partir le 7 Avril mais Géroine m'écrit qu'il viendra me voir à Cannes le 8 Avril avec Arago & Emile Augier mon voyage se trouve donc pour cela retardé de quinze jours. Ainsi donc si Dieu me prête vie

CERCLE NAUTIQUE
CANNES
ALPES-MARITIMES

23

Je serai à Constantinople vers la fin du mois d'août. Je vous écrirai encore avant mon départ

Mille bonnes amitiés

Albert Gayet

Adressez-nous les aussi à Paris. — Si vous les expédiez par le Havre faites les assurer, je pourrai faire cette assurance à Paris par notre courtier Dites-moi 1° La Valeur 2° Si le bateau est un bateau de 1re Classe — le nombre de Caisses. Ce n'est rien à faire ici et à Constale cela peut-être une affaire et comme tout est compliqué et mal fait là bas je m'en chargerai ici, ce n'est rien pour moi.

Je suis désolé de tout l'ennui que je vous ai causé avec mes caisses; je suis allé voir l'ambassadrice qui n'était pas chez elle, j'y retournerai aujourd'hui et en même temps que je donnerai à Mr Bourgoing des nouvelles de sa femme je lui demanderai un teskerey pour les pierres. Cela va, comme je le prévoyais de plus en plus mal à Constle revenez nous bien vite

Je reviens de chez Mr Bourgoing j'y ai rencontré Mr de Mouy qui retourne à Constantinople, je lui ai parlé du teskerey il m'a dit qu'il m'en aurait un — ainsi vous seriez bien aimable de le lui demander il sera à Constantle en même tps que cette lettre inutile je crois d'écrire à l'ambassadeur

Jérôme me charge de mille bonnes amitiés pour vous, et lui tarde ainsi que moi de vous voir parmi nous

Mille bonnes amitiés
de votre tout dévoué

Albert Goupil

284

GOUPIL & Cie
Editeurs Imprimeurs
ESTAMPES FRANÇAISES & ÉTRANGÈRES
Tableaux Modernes
RUE CHAPTAL, 9, PARIS.
Succursales à la Haye, Londres, Berlin, New-York.

Paris, le 27 Mai 1876

Mon cher ami

Pardon de ne pas avoir répondu immédiatement, j'ai trouvé votre lettre à mon arrivée, le lendemain je n'ai pas eu une minute à moi et hier j'étais tellement migrainé que je n'avais pas le courage d'écrire. J'ai trouvé tous les miens en bonne santé, ma mère toujours bien faible. D'abord je commence par vous gronder, vous m'avez envoyé de trop jolies choses, cela n'est pas raisonnable, le tapis est merveilleux, pourquoi me combler ainsi, jamais je ne pourrai vous rendre la pareille, cela est vraiment trop, le brasero & le narghilé sont superbes, je vous le répète beaucoup trop beaux — Enfin, je me promets de vous gronder plus encore lorsque vous viendrez.

Notre commissionnaire au Havre est Messrs Lemorre & Cie, vous pouvez lui adresser vos caisses

Paris 8 Juillet 76.

~~334~~ 20

Comment allez-vous mon cher ami?
Il me tarde d'avoir de vos nouvelles, quand arriverez vous ici. Nous, nous devons partir à la fin du mois pour la ferme près de Trouville où nous resterons un mois. Gérôme y est avec nous, il a un atelier et y travaille — Il faut absolt lorsque vous arriverez que vous fassiez ceci: que vous preniez votre billet pr Pont-l'évêque ch. de fer de l'ouest, que vous m'écriviez un mot, je vous enverrai chercher et vous viendrez passer q.q. temps avec nous, au grand calme cela vous fera beaucoup de bien — vous pourrez si vous voulez travailler avec Gérôme il compte et nous comptons positivt sur vous. La chose est décidée — Gérôme compte sur vous et il m'a encore recommandé ce matin de vous écrire — Ainsi donc c'est convenu — J'ai une chambre à côté de la mienne pour vous, vous ne nous gênerez pas au contraire — Ainsi donc c'est convenu, écrivez moi bien vite que oui

Rien de nouveau ici — Il fait très chaud & la question d'Orient préoccupe beaucoup. moi je vous toujours tout très en noir.

Mille bonnes amitiés

Albert Goupil

Votre 2e envoi arrive aujourd'hui chez vous — tout en bon état.

~~288~~
28

Uriage les bains
(Isère) 8 Aout 76.

C'est des eaux moi aussi que je
vous écrit mon cher ami, mon
médecin m'a fortement conseillé
de venir ici passer une saison
desorte que j'ai été obligé de tout
lâcher pour venir dans ce triste
endroit. Enfin! l'homme propose
× dieu dispose mais je trouve
qu'il dispose de moi d'une façon
bien disagréable depuis 2 ans.
Desorte mon cher ami que je
ne serai pas en Normandie
pour vous recevoir. et où je
me fesais une vraie fête de
passer 9.9. jours avec vous.

Ni même à Paris car je ne reviendrai que du 10 au 15 7bre Enfin vous serez maintt tout à fait à nous et l'avenir nous promet je l'espère des jours meilleurs.

J'ai reçu vos deux dernières lettres ici et je me suis empressé de les envoyer à mon père qui fera le nécessaire – Il faut se dépêcher, je suis de votre avis c'est je crois tout à fait la fin

Au revoir mon cher ami Je vous souhaite meilleure santé et vous serre

la main de tout cœur

Albert Goupil

Les lampes arabes sont en hausse si l'on vous faisait une proposition pr la votre n'acceptez pas avant de m'en parler nous en trouverons un bon prix

Cet Livre

St Martin 10 Aout 77

~~292~~
30

Mon cher ami

J'ai bien tardé à vous écrire voici pourquoi : vous savez que je devais partir de Francfort deux jours après vous mais le médecin, pour pouvoir examiner encore du liquide m'a demandé de rester encore jusqu'au lundi 6. je suis donc parti le 6 à 4h. je suis resté à Paris jusqu'au mardi soir et hier au soir je suis arrivé ici — J'ai trouvé tout mon monde en bon état Ma mère et Marie toujours un peu faibles. elle viendront cert^t à Francfort à mon premier voyage.

on m'a trouvé beaucoup mieux.
ma mère était dans le ravissement
Et vous, mon cher ami, comment
allez-vous ? Il faut abst que
vous retourniez à Francfort car
il faut abst que vous vous rétablissiez
complètement. — J'oubliais de vous
dire que j'étais allé voir Mr Cournani
Il a été fort aimable, m'a beaucoup
parlé de vous s'est beaucoup intéressé
à ma santé. C'est un homme fort
aimable que je suis très enchanté
de connaître. — Je vous envoie une
lettre de Lenoir que je viens de
recevoir. On vous a aussi adressé
une carte postale pr vous
informer qu'il y a un atelier
à louer rue du rocher 1800 frs

je me méfie !

Au revoir, mon cher ami, du
courage, et surtout soignez-vous.

Votre meilleur ami

Albert Goupil

Quoique je n'aie pas l'honneur
de connaître Mr votre mère veuillez
lui présenter mes respects.

Mon cher Monsieur Chlebowski,
J'arrête au passage la lettre d'Albert
pour vous exprimer toute la peine
que ma femme et moi nous avons
éprouvée à la lecture de votre dernière
lettre à Albert. En vérité il y a sur
cette terre des êtres qui semblent
destinés à la souffrance et ce sont
toujours ceux qui le méritent le moins.

295

Je n'ai pas besoin de vous dire toute notre sympathie et le plaisir que nous éprouverions d'apprendre que vous êtes au bout de vos tourments et revenu à la santé. Quel dommage que vous ne puissiez pas venir passer quelque tems dans nos vertes prairies de la Normandie. j'adore ce pays qui me rappelle la jeunesse, l'age des illusions, mais j'y prends des habitudes de ne rien faire et cela est mal n'est-ce pas? car il n'y a que le travail qui puisse nous distraire et nous aider à supporter les chagrins qu'on n'oublie jamais. Cependant il ne faut pas abuser de ce remède comme vous le faites.

a revoir Monsieur Mons-Chlebowski donnez moi de vos nouvelles et croyez moi bien toujours votre tout dévoué et affectionné A Gaupis

296
32

PONT-LEVÊQUE
5 10
AOUT
77
CALVADOS

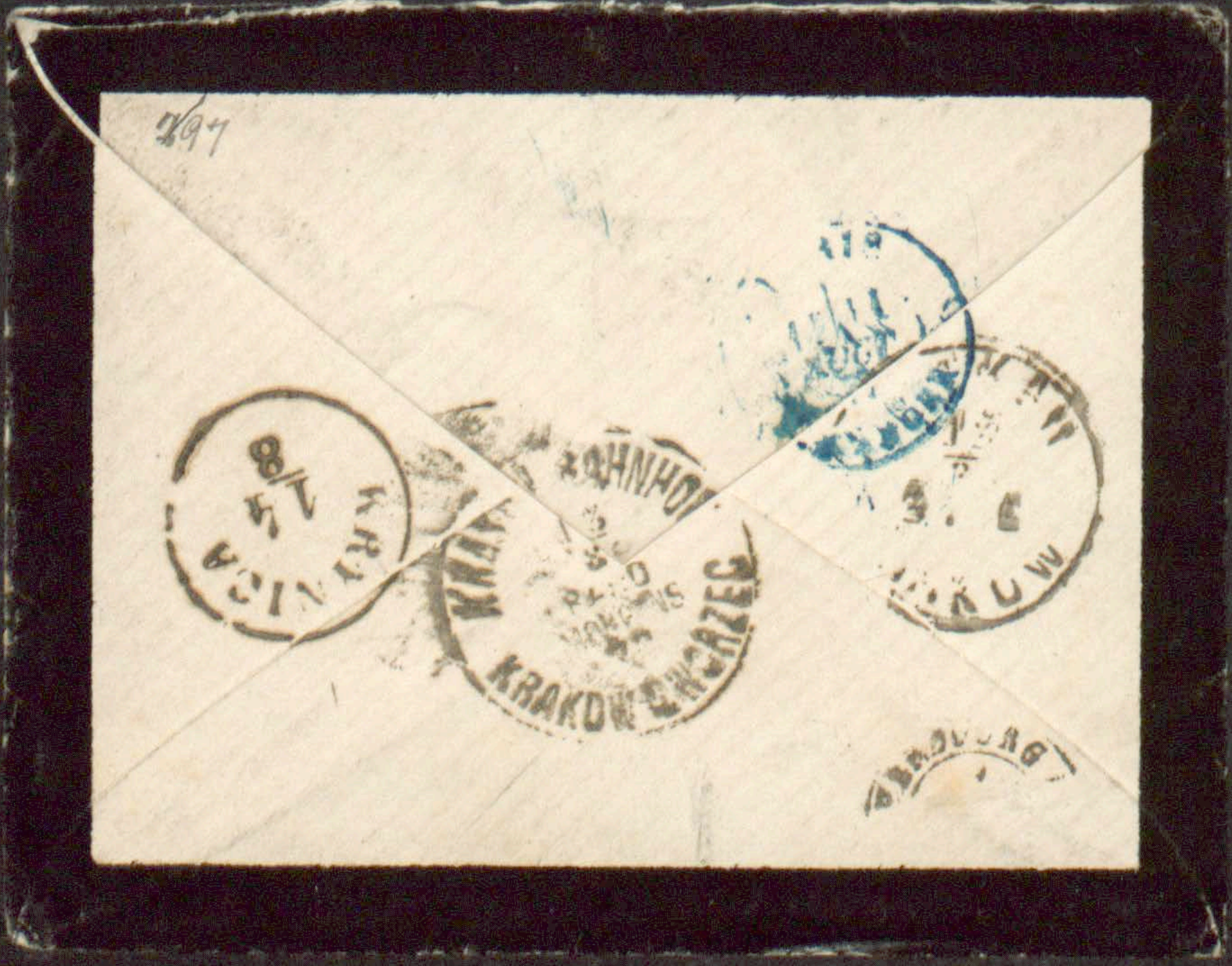
PONT
CALVADOS

Monsieur St. Chlebowski.

Poste restante

Krynica

Autriche



2 Janvier 78

~~298~~
33

Je reçois à l'instant votre aimable lettre chère ami et je me dépêche bien vite d'y répondre - Du courage - la vie n'est pas bien gaie et chacun dans ce monde a des sujets de tristesse. Vous plus que tous les autres en éprouvez mais l'avenir j'en suis certain vous réserve des jours meilleurs. Voyez seulement pour votre travail; vous avez fait des progrès énormes les affaires sont affᵗ mauvaises et cependant vous n'avez sous ce rapport pas trop à vous plaindre. Les temps changeront certainement et ce qui n'est pas possible pour le moment sera probablement facile plus tard, allons du courage, et surtout ne vous ermité pas trop, pr moi c'est le plus important.
Moi je vais pas trop mal, mon Dr me trouve mieux et dans peu de jours je quitterai cet affx pays.

Je ne vous donne pas de détails sur mon existence ici. C'est navrant, vous qui y êtes resté vous aurez fait une idée de ce que doit être l'hiver à Francfort.

Au revoir et mille bonnes amitiés

Albert Goupil

301

SAINT-MARTIN

PAR PONT L'ÉVÊQUE

(CALVADOS)

17 Août 78

302
35

Cher ami

Je ne suis qu'un paresseux de ne pas vous avoir répondu plus tôt.

Ma mère vous a écrit que Mr Rattier était venu plus tard que nous ne pensions et comme notre maison n'est pas bien grande vous a prié de remettre votre voyage à 99 jours. Le séjour d'ici est excellent pr. vous c'est un calme parfait et je ne doute pas que cela vous fasse beaucoup de bien — Les bains de mer vous feraient peut-être du bien demandez donc aux Dr Rullershausen — Moi je m'en trouve très bien.

Au revoir cher ami je vous serre très affst les deux mains

Albert Goupil

306

COUPIL & Cie

Editeurs Imprimeurs

ESTAMPES FRANÇAISES & ÉTRANGÈRES

Tableaux Modernes

RUE CHAPTAL, 9, PARIS.

Succursales à la Haye, Londres, Berlin, New-York.

Paris, le 12 Août 1879.

Mon cher Monsieur Chlébowski

Je ne puis retrouver le reçu de deux tableaux que vous nous avez livrés aujourd'hui – Vous serez bien aimable de me dire vers quelle époque ces deux tableaux vous ont été payés & quel prix.

Recevez, cher monsieur, mes meilleurs amitiés.

Etienne Boussod

9.9.1879

9 7bre 75

~~308~~

39

Cher monsieur

Je suis bien heureux d'apprendre que le petit souvenir que je vous ai envoyé vous ait fait plaisir, je savais que vous aviez comme moi le talent de Fortuny en grande estime et j'ai pensé que cela pourrait vous donner une petite idée de son œuvre. — Nous sommes ici depuis plus d'un mois et j'espère que le bon air de ce pays me remettra complètement. J'ai

309

une diable de maladie bien longue
& bien ennuyeuse heureusement que cela
n'a rien de grave mais les médecins
ne peuvent me dire quand je serai
complètement établi — Jérôme est
revenu très enthousiasmé de son voyage
et de la bonne hospitalité, je crois
bien que l'année prochaine il y
retournera et j'ai bien grand désir
de l'accompagner. Il nous a quitté depuis
4 jours, il est maintenant chez son père
près de Vesoul où il va passer un mois.
Le tableau du Sultan est très avancé

310
40

et je crois que d'ici à un mois
il l'aura tout à fait terminé.
Ensuite il vous aura écrit pour vous
donner tous les renseignements à ce sujet.
J'ai obtenu enfin qu'il en demande
un prix en rapport avec ceux que nous
demandons de ses oeuvres, il trouve
toujours que l'on vend ses tableaux à
des prix trop élevés et enfin il a fini
par se rendre à l'appréciation de
mon père et à la mienne. — Permettez-moi
cher monsieur de vous parler bien
franchement — vous me dites dans votre
lettre que vous auez cherché q.q. bibelot
pour m'offrir ? Je trouve que vous
m'auez déjà beaucoup trop comblé et

311

Vous me fâcherez vraiment si vous m'envoyez encore qq. chose. Vous savez combien j'ai été heureux d'apprendre reçu à bien placer votre manuscrit et le plaisir que j'ai eu à vous être agréable était pour moi bien suffisant. J'ai vu surtout l'emploi vraiment touchant que vous avez fait de cet argent et je n'en ai été que plus heureux d'y avoir contribué pour une forte part. Ainsi donc si vous voulez me être agréable c'est de me dire ce qui se fait en bibelots et de me prévenir lorsqu'il y aura qq. chose à acheter. Vous savez que pour moi les photographies sont du papier blanc et l'œuvre de Fortuny que je vous ai envoyé représente à la maison Goupil une valeur tout à fait insignifiante c'est donc tout à fait une bagatelle et si vous voulez me faire plaisir c'est sans façon de me dire de vous envoyer les publications qui peuvent vous être utile.

Pardonnez-moi mon affreuse écriture, j'ai encore des douleurs si fortes dans le bras que cela m'empêche d'écrire & je ne sais vraiment si vous pourrez me lire. Vous avez bien raison de vouloir venir à Paris, je crois que cela vous sera très profitable il y a ici un mouvement qui je crois est indispensable aux artistes. Si la Maison G & C peut vous être utile sans y convaincre que nous ferons tout ce qui dépendra de nous pour cela.

Gérome me disait que l'on pourrait peut-être se procurer à Constantinople

des fayences — Si vous pouviez
me procurer une frise avec
écritures cela me ferait bien
plaisir il y en a sur les mosquées
de Brousse qui tombent en Ruine
Mais je tiens avant tout à ce
que cela ne vous cause aucun dérangement

Agréez cher monsieur l'assurance
des sentiments les plus dévoués de
votre ami

Albert Goupil

pour 3 semaines encore

à St Martin

par Pont l'évêque

Calvados.

à Bougival, le temps est mauvais et triste et moi je ne suis pas gai ! il est vrai que j'ai bien des raisons pour ne pas l'être.

Au revoir cher ami mes respects à tous les vôtres et aussi à celle qui sera vôtre

Affectueuses amitiés

Albert Goupil

318

319
45

44

KRAKAU
MORGENS
79
KRAKÓW DWOR.

KRAKAU
79
KRAKÓW

Monsieur Stanislas Chlebowski

artiste peintre

Autriche.

Cracovie

CHAIX & Cie
IMPRIMEURS ÉDITEURS
9, Rue Chaptal - Paris.

21 Octobre 1879.

Cher ami

C'est bien mal à moi de ne pas avoir répondu plus tôt à votre gentille lettre, je suis moins en retard que vous avez le droit de croire pourtant : j'étais en Italie lorsque vous m'avez écrit et la lettre a été me chercher dans différentes villes où l'on a fini par me la renvoyer à Paris où j'étais de retour

J'apprends par ma sœur la nouvelle de votre mariage, tous mes bien affectueux compliments cher ami. D'après tout ce que je sais et les charmantes lettres de votre future femme elle doit être très accomplie, personne plus que vous ne mérite d'être heureux et je le souhaite de tout mon cœur.

Pour de nouveau ici, nous sommes toujours

3/21
46

« pour notre saison d'automne....
" .....

Vous aurez sans doute quelques observations à faire à ce sujet à Knaedler et c'est pour cela que j'ai cru devoir vous donner communication du passage de sa lettre qui vous concerne.

Toutes mes amitiés

A Goupil

Quand cette lettre a été écrite Knaedler n'avait pas encore reçu le deux derniers tableaux.

320

GOUPIL & Cie
Editeurs Imprimeurs
ESTAMPES FRANÇAISES & ÉTRANGÈRES
Tableaux Modernes
RUE CHAPTAL, 9, PARIS.
Succursales à la Haye, Londres, Berlin, New-York.

Paris, le 21 Janvier 1880

Mon Cher Monsieur Chlebowski

Nous avons reçu ce matin une lettre de New-York. Voici un passage de cette lettre, il vous concerne et c'est pour cela que je vous le transmets :
« En fait de Chlebowski nous n'avons en
« ce moment que "Les Curieuses" tableau
« qui a l'air de traîner un peu ; mais que
« nous vendrons un jour ou l'autre ; vous
« pouvez par conséquent le presser pour
« un ou deux autres, mais, comme règle
« générale, nous aimerions avoir tous
« nos tableaux au plus tard dans les premiers
« jours de Mars, autrement nous n'avons
« pas le tems de les ~~vendre~~ montrer et
« sommes obligés de les garder tout

l'été

323
48

l'hiver prochain.

Nous lui faisons un envoi cette semaine, ne pourrons nous y joindre un ou plusieurs tableaux de vous ?

Recevez mon cher Monsieur, l'assurance de mes meilleurs sentiments

L. Boussod

Monsieur Chlebowski

322

GOUPIL & Cie

Editeurs Imprimeurs

ESTAMPES FRANÇAISES & ÉTRANGÈRES

Tableaux Modernes

RUE CHAPTAL, 9, PARIS.

Succursales à la Haye, Londres, Berlin, New-York.

Paris, le 16 Février 1880

Mon Cher Monsieur

Mr Knoedler nous écrit lettre sur lettre pour nous demander de vous presser de lui livrer ses tableaux; il nous dit, et il a raison, que si nous tardons à les lui envoyer ils arriveront lorsque la saison de New York sera passée, et qu'il ne pourra en rien faire jusqu'à

9, Rue Chaptal - Paris.

~~330~~ 50

24 Août 1880

Cher ami

Comment allez vous ? êtes-vous à Paris - N'oubliez pas notre menu, nous en avons grand besoin - Proportions 15 H^r 10 L^r - Petite place blanche pour écrire le nom de l'invité.

Respectueuses amitiés à Mad^e Chlebowski.

Mille bonnes amitiés

Albert Goupil

9, Rue Chaptal - Paris.

3/32
51

COYPEL & Co

26 Août 1880.

Cher ami

Il est inutile sur le moins que vous voulez bien nous faire de réserver une place blanche pour écrire le nom de l'invité, nous ajouterons un cartouche par derrière

Mille amitiés

Albert Goupil

3/26
52
9, RUE CHAPTAL.

Cher ami 7 8bre 80

Ne vous ayant pas vu ce matin je crains que ma lettre ne vous soit pas parvenue - pour être plus sûr que celle-là vous parvienne je vous l'envoie par Langlois - Je vous disais que j'avais vu Touret pour Mlle votre soeur et qu'il était important que je vous communique ce qu'il m'avait dit. Venez donc demain matin chez moi

327

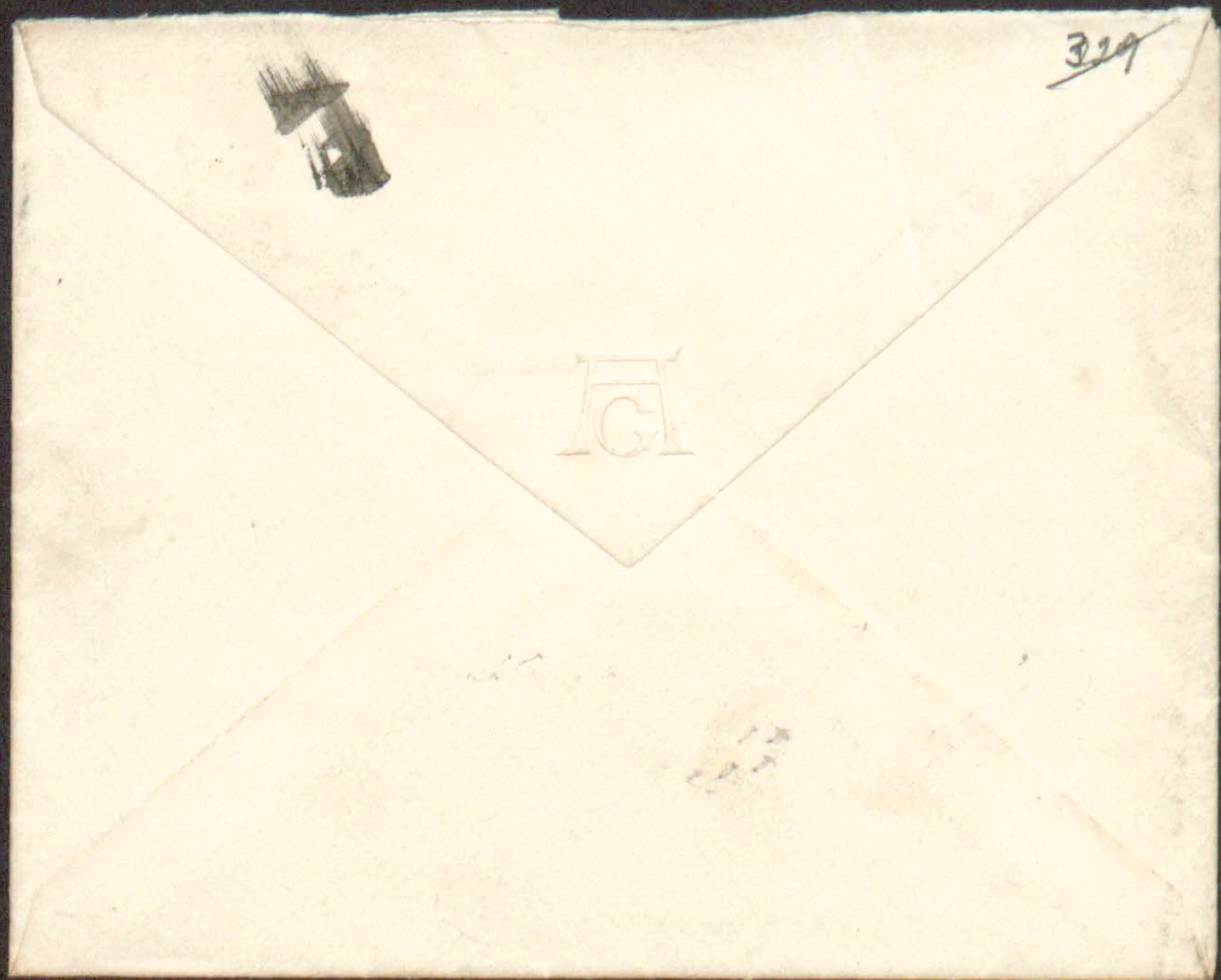
demain matin avant 10h
J'ai été un peu malade aujourd'hui
c'est pourquoi je ne partirai que
demain matin pour l'Italie
Mille bonnes amitiés

Albert Goupil

Urgent.

~~328~~
53

Monsieur Chlebowsky



~~338~~
54

Prière de vouloir bien
remettre à monsieur Chlebowski
le montant de ce que nous
lui devons pour son tableau
"Etranglement d'une sultane"

Francfort 1 Août 1877.

Albert Goupil

Pour Mr W. Kröll

Mardi.

3/12
56

Un mot pr aujourd'hui cher ami
je suis un peu un grain et pas bien
entrain d'écrire — hier soir en
revenant de Francfort j'ai reçu
vos 2 lettres. Je ne vous ai pas
prévenu que j'étais ici parceque
vous alliez bien et qu'il était inutile
de venir vous ennuyer dans cet
affx pays. J'aurais bien cependant aimé
à vous voir & à causer avec vous
mais enfin la raison avt tout
c'est assez que je sois obligé de
m'embêter ici sans vous causer
aussi cet ennui.
Mon Dr est plus muet qu'avant
enfin hier il s'est décidé à me
dire qu'il me fallait rester
jusqu'à la fin de la semaine
Ce pauvre Bon homme voit que
je m'embête afft — pr me distraire

il me demande de passer la soirée
avec lui à la brasserie ce qui
est plus embetant encore que
de rester seul, tous les soirs donc
je me fais rasieren pr lui
Il a été très sensible à votre
souvenir & voudrait surtout
savoir si vous avez continué les
goutes. Vous feriez bien de
lui écrire
Et les turcs — quels gaillards!
j'en suis enchanté.
Mr Thibault doit être à Paris
faites lui mes amitiés & surtout
mes compliments

Au revoir mon cher ami, je
vous serre la main de tout

Cœur

Albert Goupil

Je vais pas mal "Vous avez
encore (me dit le Dr) l'estomac
pas encore capable de
supporter le remède que
je veux vous donner mais
patience cela va etc. — —

Uriage Mardi

346
58

Je suis désolé mon cher ami
de ne pas être là pour
vous recevoir, je suis cloué
ici jusqu'au 10 7bre Gérôme
est chez son père — c'est
désolant — Surtout je veux
absolument que vous ne
vous gênez pas pour demander
à mon père tout ce qui
peut vous être nécessaire

à Bientôt

Mille bonnes amitiés

Albert Goupil

~~350~~ 60

Rome mercredi

Comment allez vous
mon cher ami, ma
mère m'écrit que vous
avez été malade —
Vous travaillez trop
reposez vous ce sera
du temps de gagné pour
plus tard.
Moi je vais très bien

Je reste encore un jour
ici & je pars pour
Florence si vous
avez un instant
écrivez-moi à Florence
hotel de la Ville

Mes amitiés à Mr
Mulowitch

à vous très affectt

Albert

2, Place de l'Opéra. Paris.

30

G O U P I L Ad.

bilet /1/ 358 - 361

~~358~~
04

Madame Ad. Goupil.

attend Monsieur Chelchowski
à dîner demain
dimanche

~~359~~

3/60
65

Pressée

Monsieur Chlebowski

9 Rue Chaptal

~~3~~ ~~261~~

31

G O U P I L E.

listy /6/ 362 - 387

u. 66 - 81.

3.9.1877

~~36~~ 66

Arcachon
Mercredi

Cher Monsieur,

Vous êtes bien aimable d'avoir pensé à m'écrire et je suis si touchée de tout ce que vous me dites d'affectueux et d'aimable que je ne veux pas attendre mon retour à Paris pour vous le dire. Si je manque un peu dans mon intérieur je vous assure que tous ceux que j'ai laissés à Paris me manquent beaucoup aussi; heurt, ce tems d'absence ne va plus durer long-tems

Cher Monsieur, je vous prie d'être assuré de mes sentiments les meilleurs et les plus affectueux.

E. Gouzié

car mardi prochain nous
quittons ce pays d'Arcachon
qui ne nous laissera pas
que des souvenirs intérêtement
satisfaits, à cause des maladies
de deux de nos petites filles
qui à peine arrivées ici
ont été prises de la co-
-que-luche, avec cela presque
tous les jours de la pluie
du vent et même du froid
qui nous oblige à nous
chauffer comme en hiver.
Malgré tout, Arcachon
ne nous déplait pas, on mène
ici une existence tout à
fait exceptionnelle, les

maisons sont toutes distancées
les unes des autres et dimini-
nées au milieu de la forêt
de pins; la nôtre est même
la dernière dans les arbres
de tous côtés ce n'est que
Pins et quand le soleil
perce au milieu de tout
cela c'est vraiment charmant;
à peine si on rencontre
cinq ou six promeneurs dans
la journée, on sort comme
on se trouve, en bonnet de
nuit si l'on veut, et comme
il n'y a à craindre la
voiture, ni animal quelconque
il s'en suit qu'on peut
laisser les enfans jouir comme
les oiseaux de la plus grande
liberté, aussi, je vous assure
qu'ils en profitent. Vous

365

eussiez bien fait cher Monsieur,
de mettre à exécution la
pensée que vous avez eue
d'accompagner Gérôme, ce bon
air des bois vous aurait fait
du bien, je suis sûre, et en
même tems vous nous eussiez
fait le plus gd plaisir.
Mme Gérôme me charge de
ses bons souvenirs pr vous, elle
est beaucoup mieux, mais
pas complettement remise
cependant. Gérôme n'est pas
très enchanté; depuis son arrivée
il pleut sans cesse; mais il
se repose, et ce n'est pas perdre
son tems; il vous envoie aussi
ses meilleurs amitiés; mes
petites qui ont été très sensibles
à votre souvenir ne veulent
pas être oubliées non plus
auprès de vous. et moi

3~~6~~6

3e 9 MAI 77 (32)

68

Monsieur Chlébowski

9 rue Chaptal

Paris

~~368~~
69

Cher Monsieur

Monsieur Reyer
nous a donné une
loge pour aller ce soir
entendre la flûte
enchantée, voulez-vous
donc venir un peu
plus tôt pour dîner.
car Nous serons obligées
Jeanne et moi de
vous quitter à 7h 1/2
mille bonnes amitiés
E. Goupil,
jeudi matin

391

~~518~~

~~374~~

73

Monsieur Chlébowski

9. rue Chaptal

Paris

3/12
74

Cher Monsieur

Nous ne devions
pas chez nous demain
par conséquent nous
serons privés de vous
avoir mais jeudi
prochain, nous
comptons sur vous
avec l'espoir que
votre goujon est
tout à fait passé
mille bonnes amitiés

A. Goujon

376
175

E G

J'espère, chère Monsieur que vous ne vous engagerez pas pour demain dimanche encore nous aurons le plaisir de vous avoir à dîner,

mille amitiés

E. Gonzès

Samedi

377

77

Monsieur Chléboski
9. rue Chaptal

378
46

380
78

E G

Cher Monsieur

J'ai des excuses à vous faire pour notre impolitesse d'aujourd'hui ! Ce matin en partant pour aller chez Mme Gérôme j'avais prié mon mari de vous dire que nous dînions chez elle et que nous vous y attendrions à 6 h. ½ mais nous avons été si ennuyés et si désappointés par l'attente d'un médecin

consultant que nous
avions appelé pour
Mme Gérôme et qui a
manqué son rendez-vous
que c'est sans doute
cela qui lui a fait
oublier ma commission
ce n'est qu'en nous
mettant à table et ne
vous voyant pas arriver
qu'il m'a avoué son
oubli. Voilà cher Monsieur
ce que je voulais vous
dire et j'espère que
dimanche ma fièvre
sera assez bien pour

que je puisse la quitter
le soir, et alors nous vous
attendrons pour le petit
repas de famille.

mille bonnes amitiés

E. Gourpil

Jeudi soir

384

Bougival Lundi 30.80

Cher Monsieur,

J'ai reçu hier deux bonnes lettres, d'abord, une d'Albert à Jeanne dans laquelle il dit que réellement il éprouve un mieux sensible et une autre de vous qui nous confirme cette excellente chose; je ne puis vous dire combien j'en suis heureuse, car bien qu'on ne puisse encore chanter victoire, le voici dans une voie qui donne de l'espoir en une guérison plus déterminée que celle qu'on entrevoyait avant son voyage à Francfort

Sentiments les plus affectueux. J'embrasse mon cher Albert. E. Gonfrey

ce sera donc bien à vous
cher Monsieur, que nous
devions ce bon résultat car
sans vos instances pressées
pour qu'il fasse ce voyage
il en serait encore aujourd'hui
avec le traitement des médecins
de Paris. J'espère que son
séjour tranquille en Normandie
lui fera du bien aussi et
qu'aussitôt de retour il viendra
nous retrouver; mais ce qui
nous fait vraiment de la
peine, c'est que vous ne
pourrez pas être des nôtres
à St. Martin cette année,
votre séjour auprès d'Albert
vous prend la plus grande
part de vos vacances, et
quand vous reviendrez des

eaux, nous serons tout prêts
à revenir à Bougival, mais
ici au moins, il vous sera
facile de reprendre vos visites
et j'espère que vous en userez
largement. Toute la Smala
va très bien, et chacun
en particulier me charge
de mille bons souvenirs
pour vous. Nous avons
assisté jeudi dernier au
mariage de Mlle Gallo,
le jeune couple était
radieux et la mariée quoique
bien maigrichonne était
très gentille; il y a eu après
la messe un festin de 70
couverts auquel Jeannette
a seule assisté accompagnée
de Claire, car avec notre
deuil si récent, nous ne

387

pouvions nous mêler à
tous ces joyeux convives, le
Ciel malheureusement n'a pas
été très clément, il a plu
presque toute la journée, le
vent s'en est mêlé, et a cassé
à un certain moment verreries
vaisselles &c. Le terrein
de la rue de la Tour des Dames
n'est pas encore acheté, on en
parle, parfois on paraît décidé
le lendemain, on hésite,
il n'y a donc rien de conclu
mais si l'acquisition a lieu
Blanche me charge de
vous dire qu'elle sera
enchantée de vous avoir
pour locataire.

Au revoir, cher Monsieur,
tachez de nous revenir tout
à fait bien portant et
soyez assuré de nos

H O D O R O W S K I A.

list /1/	388 - 391
karteczka /1/	392 - 393

k. 82-85

ಶ್ರೀಮತ್ಸಾಮ್ರಾಜ್ಯಲಕ್ಷ್ಮೀಸಮೇತ
ಶ್ರೀಲಕ್ಷ್ಮೀನರಸಿಂಹಸ್ವಾಮಿಯವರಿಗೆ,
ನಮಸ್ಕಾರಗಳು. ಇಲ್ಲಿ ಕ್ಷೇಮವು. ನೀವು ಕಳುಹಿಸಿದ ಪತ್ರವು ತಲುಪಿತು.
ನಾವು ಶ್ರೀರಂಗಪಟ್ಟಣಕ್ಕೆ ಬಂದು ಸೇರಿಕೊಂಡಿದ್ದೆವು. ಇಲ್ಲಿಂದ ಹೊರಟು
ಕಾವೇರಿ ನದಿಯನ್ನು ದಾಟಿ ಮಾರನೆಯ ದಿವಸ ಅಂದರೆ ದಿ. 25ನೇ
ಸೋಮವಾರ ಸಾಯಂಕಾಲದ ಸಮಯಕ್ಕೆ ಮೈಸೂರಿನ ಪೇಟೆಯನ್ನು
ಪ್ರವೇಶಿಸಿದೆವು. ಪೇಟೆಯಲ್ಲಿ ಅಲ್ಲಲ್ಲಿ ಅಂಗಡಿಗಳಲ್ಲಿ ಸಾಮಾನುಗಳು
ಮಾರುವುದನ್ನು ನೋಡಿದೆವು. ಆದರೆ ಜನರ ಸಂಚಾರವು ಬಹಳ ಕಡಿಮೆ
ಇತ್ತು. ಮೈಸೂರಿನ ಅರಮನೆಯ ಮುಂಭಾಗದಲ್ಲಿ ಒಂದು ಚಿಕ್ಕ ಬಯಲು
ಇದೆ. ಅಲ್ಲಿ ನಮ್ಮ ಪಲ್ಲಕ್ಕಿಯನ್ನು ನಿಲ್ಲಿಸಿದರು. ಅಲ್ಲಿಂದ
ಅರಮನೆಯ ಬಾಗಿಲಿಗೆ ಹೋಗಿ ಅಲ್ಲಿ ಕಾವಲಿದ್ದ ಸಿಪಾಯಿಗಳಿಗೆ
ನಮ್ಮ ಪಲ್ಲಕ್ಕಿಯ ಬಾಗಿಲನ್ನು ತೆರೆಯಲು ಹೇಳಿದೆವು. ಅವರು
ಹಾಗೆ ಮಾಡಲಿಲ್ಲ. ಅವರಲ್ಲಿ ಒಬ್ಬನು ಒಳಗೆ ಹೋಗಿ ಅಲ್ಲಿದ್ದ
ಅಧಿಕಾರಿಗಳಿಗೆ ತಿಳಿಸಿದನು. ಅವರು ಬಂದು ನಮ್ಮ ಪಲ್ಲಕ್ಕಿಯ
ಬಾಗಿಲನ್ನು ತೆರೆಯಲು ಹೇಳಿದರು. ನಾವು ಹಾಗೆ ಮಾಡಿದೆವು.
ಅವರು ನಮ್ಮ ಪಲ್ಲಕ್ಕಿಯ ಒಳಗೆ ಇಣಿಕಿ ನೋಡಿ ಬಾಗಿಲನ್ನು
ಮುಚ್ಚಿಕೊಳ್ಳಲು ಹೇಳಿದರು. ಆಗ ನಾವು ಬಾಗಿಲನ್ನು ಮುಚ್ಚಿಕೊಂಡೆವು.
ಅವರು ಅಲ್ಲಿಂದ ಹೊರಟು ಹೋದರು. ಆಮೇಲೆ ನಾವು ಅಲ್ಲಿಂದ
ಹೊರಟು ಪೇಟೆಯ ಮಧ್ಯದಲ್ಲಿ ಹೋಗಿ ಅಲ್ಲಿ ಒಂದು ಚಿಕ್ಕ ಛತ್ರದಲ್ಲಿ
ಇಳಿದುಕೊಂಡೆವು. ಅಲ್ಲಿ ಬಹಳ ಹೊತ್ತು ಕಾದರೂ ಯಾರೂ ಬರಲಿಲ್ಲ.
ಆಮೇಲೆ ಅಲ್ಲಿಂದ ಹೊರಟು ಪೇಟೆಯ ಮಧ್ಯದಲ್ಲಿ ಹೋಗಿ ಅಲ್ಲಿ ಒಂದು
ಚಿಕ್ಕ ಛತ್ರದಲ್ಲಿ ಇಳಿದುಕೊಂಡೆವು. ಅಲ್ಲಿ ಬಹಳ ಹೊತ್ತು ಕಾದರೂ
ಯಾರೂ ಬರಲಿಲ್ಲ. ಆಮೇಲೆ ಅಲ್ಲಿಂದ ಹೊರಟು ಪೇಟೆಯ ಮಧ್ಯದಲ್ಲಿ
ಹೋಗಿ ಅಲ್ಲಿ ಒಂದು ಚಿಕ್ಕ ಛತ್ರದಲ್ಲಿ ಇಳಿದುಕೊಂಡೆವು. ಅಲ್ಲಿ ಬಹಳ
ಹೊತ್ತು ಕಾದರೂ ಯಾರೂ ಬರಲಿಲ್ಲ. ಆಮೇಲೆ ಅಲ್ಲಿಂದ ಹೊರಟು

389

przywiezione w Café du Balcon z powodu że pio-
ni francuzi, to coś mówią o mnie po polsku
wytłumaczyli sobie po angielsku.
Xiążeczka którą wydałem, jest to zbiórka
pamiątkowych Przypowiastek, ale jednej
takich do których wszyscy nawykli Słowa-
ckiego. Nie żądaj darmo, gdyż nie zga-
dniesz wiele podobnych udało mi się odszu-
kać i zebrać, wolę oszczędzić ci próżnego
mozołu. mówiąc z góry, że nazwałem duszę-
cia, i to nazwałem wszystkim, różnych zna-
gów i różnych okolic. Xiążkowe i po-
daniowe poszpolu. Słowem. zrobiła się
się z tego jakoś zestrukata mieszaninka
i ludzi i przysłowiów. zdarzeń i wypa-
dków.....
Otóż kiedym tych wszystkich aktorów i fi-
gurantów doczytał się i dopytał, zsią-
gnął do gromady, postawił dosyć rzędu
i uszołił sobie wyobraźni wszystkich
kartałkach, zgadzonym wybrykiem myśli
zdałem mi się że stoję przed malowi-
dłem rzeczenie odpowiadnem mnogoś-
cią figur i rozmaitością wyrazów ich
twarzy doświadczonego obrazu
l'appel des condamnés, ... przy-
pominałem jego kopią i kopistę.
bez czego te ostatnie nie miałbym
nazwano może Xiążeczki.

~~390~~ 83

Ta jest historya. którą ci wytłumaczę dla
czego masz albo otrzymasz Xiążeczkę odem-
nie - jeśli jeszcze nie nadpłynęło do waszego
brzegu. Ta nie bawienie nadpłynie. przy paro-
chodach stosunki Odessy z Konstantynopo-
lem i portowe i handlowe muszą być dość
szybkie. A teraz bądź mi zdrów mój Ko-
nie Siostrzanie. Matki twojéj ucałuj ręce. sios-
trom piękny ukłon oddaj następnie. i
wiele szczerości przez podpisanego.

Al. Danowski

d. 23o Marca
1867 r.
z Kijowa.

392
84

Korespondencia z Chrot
nicą którą nie znam pe-
titnom musiało cię po
trosze w prawie we fran
cuzczyznę. przeto bądź
łaskaw przetłumacz
na język Gallow przy-
łączony Szuszwałek i ju
tro przynieś

Twój a.

85

Paris, 23 7bre

H U S S E I N

/minister wojny ?/

listy /2/ 394 - 401

k. 86-89

8 Mars 71 394 86

Mon cher Peintre, si j'ai tellement tardé à vous répondre c'est que je ne pouvais trouver des sujets convenables pour les gravures. Enfin voici ce que je crois le mieux:

1° Pour le premier tableau le cheik Hadji Bektach, au moment où il impose la main sur le janissaire Page 25

2° Pour le second soit:

Ali Pacha de Janina 375 – 383

ou Mehmeet Ali d'Egypte 387 - 389 - 436

ou plutôt Baïraktar Moustapha Pacha 375, 383, car il était zélé partisan de Selim III et a placé le Sultan Mahmoud sur le trône.

Le mauvais temps ne m'a pas permis d'aller prendre les mesures ni de voir la personne, mais sitôt que cela sera fait, je vous en avertirai ainsi que de notre descente en ville

tout à vous

Mongesse Gaspard

397

~~Czerwony~~ ołów

Polacz

Zegarmistrz

Balzak

MINISTÈRE DE LA GUERRE

CABINET DU MINISTRE

CONSTANTINOPLE, LE 1 Avril 1871

348
1871-88

No. =221

Monsieur

J'ai reçu votre aimable billet de ce jour, ainsi que le portrait en miniature de S. M. I. le Sultan, que vous avez la gentille attention de m'offrir.

En acceptant avec plaisir cette précieuse offre, je vous renvoie le portrait pour corriger les nuances des habits et des rubans que je trouve un peu trop clairs.

Dans l'attente de revoir l'auguste portrait avec la rectification indiquée je vous offre, Cher Monsieur, l'expression de ma parfaite estime.

Le Ministre de la Guerre.

Hafiz

399

406
89

401

Bibl. Jag.

J A Q U E M A R T Alfred

listy /2/ 402 - 409

k. 90 - 93

402
90

Cher ami,

Je suis extrêmement touché à l'attention et au temps épouvantable qui empêche aussi de sortir.

Je ne vous oublie pas et vous renverrai votre bouchon avec tous mes remerciements et tous mes regrets de vous avoir si longtemps fait attendre

Amitiés à vous

A. Jacquemart.

Vendredi 406
92

Voici, Cher Monsieur,
le renseignement en question :
Etienne le Grand.
Héros légendaire de Valachie
1458 - 1504.
Voici la Date en outre ; faites
pour le mieux et recevez
d'avance avec mes sincères
amitiés tous mes remerciements
Votre Devoué.
Alf. Jacquemart

Alfred M.H. Jacquemart sculpteur
né Paris 1824 Chevalier de la Leg. d'H.
plusieurs médailles. Reliefs en France, figures
etc aux musées, - monuments à Caire.

35

J O U F R E Y Cam. /ile/

listów /8/ 410 - 439

k. 94 - 108

410
94

Rambch 11 Mai 1875

Mon cher ami

J'ai bien reçu hier votre lettre du 4 Mai et le seul défaut que j'y ai trouvé c'est sa brièveté, mise par moi sur le compte de vos embarras domestiques au moment où vous vous disposez à offrir l'hospitalité à Jérôme. J'espère que plus tard lorsque vous serez un peu plus tranquille vous m'enverrez un véritable journal de tous les faits et gestes de Père. Si au moins ce brigand de Milovicz était plus l'ami de la plume, de l'encre et du papier que du fer vierte et du bief, il pourrait rendre service aux amis. Mais ce satané polonais n'est bon qu'à demeurer enfoncé dans un musée comme le vôtre et je vous certifie que c'en est la pièce la plus curieuse, mais malheureusement..... invendable. De pareilles curiosités n'ont pas cours

sur le marché, surtout sur celui de Galata.

J'ai eu avant hier la visite de Coumany et de Mourousy; ce dernier paraît très content en Egypte et compte rentrer à Constantinople dans six semaines (aussitôt que le Gouvernement le lui permettra) pour aller rejoindre sa femme et ses enfants. Ils reviendront tous en automne.

Depuis votre départ la question de la Réforme judiciaire a fait un grand pas, ~~l'Italie~~ le parlement italien a voté la loi et tous les opposants français qui résident ici en ont été anéantis car ils s'étaient imaginés que l'Italie attendrait la France et marcherait d'accord avec elle. C'est toujours le même système. Voilà maintenant la France isolée et contrainte de subir la Réforme alors qu'elle aurait si bien pu l'accepter de bonne grâce. Nous sommes maintenant certains de marcher au plus tard au mois

d'Octobre car si d'ici là l'arrangement avec la France n'est pas terminé on passera outre.

Depuis votre départ j'ai assez bien travaillé; un professeur vient quatre fois la semaine me donner des leçons d'arabe et d'Italien et je commence à baragouiner ces deux langues. Je me suis mis en outre avec ardeur à un autre travail qui absorbe tout mon temps.

Je vous prie de me dire dans une prochaine lettre ce que vous avez payé à Paris votre édition de Hammer ainsi que votre Mouradjea d'Osshon ou plutôt d'Ohsson. Je vais les faire revenir et me composer petit à petit une bibliothèque orientale.

De Nordans est au Caire depuis 5 jours pour y accompagner M. Sadoine, Directeur de la Société Cockerill en Belgique qui vient ici dans l'espoir de nouer des affaires sur les recommandations personnelles du Roi.

Gailly continue à faire des déserts impossibles

qui se ressemblent tous ; on ne peut les distinguer qu'en constatant que sur les uns le chaneau est à droite tandis que sur les autres il est à gauche.

Je vais souvent passer le matinée au bord de la mer avec ma femme et Paul. Le dernier grandit à vue d'œil ; il aura après demain deux mois.

Dites à Milovié de venir le voir ; en été ou en hiver cela lui est bien égal attendu qu'il passera son temps sur un confortable divan.

Clémentine vous adresse à tous deux ses meilleurs compliments et vous charge d'en faire autant de sa part à Verhaeghe, à Cellini ainsi qu'à Madame et à Mlle Serati.

Quant à moi je vous serre la main à tous deux et vous prie de me rappeler au souvenir de tous les amis.

Ne vous oubliez pas auprès de Mr et Md Gupler la première fois que vous irez les voir.

Votre tout dévoué

Cam. Lemonnier

4/14
96

Kranlé 20 Octobre 1875

Mon cher ami.

J'ai reçu hier votre lettre du 12 de ce mois et j'ai vraiment été peiné d'apprendre toutes les tracasseries et toutes les infamies dont vous avez été la victime. C'est vraiment trop fort et j'étais loin de me douter, d'après ce que m'avait dit de Lex, que vous étiez encore à courir après cette misérable somme, montant d'une indigne transaction.

Quant à votre résolution de quitter Constantinople pour aller habiter Paris, je l'approuve en tous points. Vous connaissez assez l'Orient pour avoir de votre jeune fonds et là au moins vous vous trouverez dans un milieu artistique dont vous ne pourrez que profiter.

Et puis je vous avouerai franchement qu'une

motif un peu égoïste m'a fait admettre avec joie la nouvelle de ce prochain changement de résidence. Quand irai-je encore sur les rives du Bosphore, je l'ignore, et certes je n'y aurais plus été attiré que par votre présence et celle de votre fidèle Ajax; tandis que les bords de la Seine me reverront souvent quand vous y serez établi, et il ne se passera probablement pas d'été que je n'aille vous voir. Quel plaisir pour moi de trouver à Paris un véritable ami chez lequel je pourrai passer une heure ou deux par jour, en dévisant de choses orientales, étendu sur un tapis de Turquie!

Quant à vos collections je regrette que vous soyez obligé de vous en séparer, mais enfin! le capital vous sera beaucoup plus utile et vous êtes encore en âge de vous en constituer de nouvelles.

Si vous avez des objets qui ne soient pas dignes de la salle Drouot et que vous ne veuillez pas emporter, je vous les achèterai; Vous connaissez

assez mes goûts pour savoir ce qui peut me convenir. Dans un bazar comme le vôtre il doit toujours y avoir à glaner pour les simples mortels. Vous voilà averti; ~~soyez~~ songez à moi à l'occasion et vous trouverez acheteur à Ramleh, Station Schutz.

Je pense bien que c'est à Paris que vous entendez vendre vos collections? Vous ne me le dites pas d'une façon certaine.

Les événements de famille qui ont frappé ce pauvre Milowicz m'ont affecté. De pareils malheurs sont encore plus tristes lorsqu'on se trouve éloigné des siens.

Aurez vous l'obligeance de me dire dans une prochaine lettre le nom de l'éditeur parisien de votre „histoire des Ottomans" par de Hammer. Que l'avez vous payée à Paris? Vous souvenez vous aussi du prix auquel vous avez acquis Moniadza ~~d'Ibor~~ d'Osson?

J'attends avec impatience une lettre par

417

laquelle vous m'annoncerez, je l'espère, que vos tracas sont terminés.

Je pars dans huit jours pour le Caire à l'occasion du Beiram; je compte y séjourner quelques jours.

Henri est nommé greffier à Ismaïlia avec 12,000 francs d'appointement; il va régulariser sa position en se mariant.

Marini est rentré de France car j'ai vu son nom sur la liste des passagers arrivés par le dernier courrier.

Le petit Paul envoie mille risettes à son parrain et un pied de nez à Milowicz.

Mille compliments de ma femme et de la famille de Nordau.

Votre tout dévoué

Caro Janssen

418
98

Ramlé 1er Decembre 75

Mon cher ami.

Que devenez vous donc? Je commence à être inquiet car il est impossible de vous arracher quelques lignes. Voilà la troisième lettre que je vous écrit et je n'ai pas encore reçu de réponse à la première. Avez vous reçu le portrait de votre filleul!

Je pars demain pour la Haute-Egypte. Mr Jules Devaux, le chef du Cabinet de notre Roi est ici depuis quelques jours et j'ai reçu hier une lettre de lui de Caire par laquelle il m'invite à l'accompagner dans ce voyage. Le Khedive lui a offert un bateau.

Je serai de retour pour le Noël et j'espère bien trouver à la maison une longue

419

lettre de vous.

Mes amitiés à Milowicz – Clementine vous envoie ses compliments et Paul mille risettes.

Votre tout dévoué

Cam. Janssen

420
99

Ramlé 2 Janvier 1876.

Mon cher ami

J'ai enfin reçu votre lettre du 22 Décembre et, vous le dirai-je, sa lecture m'a quelque peu peiné. J'y lis en effet que vous avez gardé un silence aussi long c'est par honte de ne pouvoir m'envoyer la somme que j'ai été heureux de vous prêter. Mais vous ai-je jamais rien demandé? Je vous prie donc de bien vous convaincre, pour l'avenir, que je place la question d'amitié avant la question d'intérêt, et qu'un véritable ami me fait autant de plaisir en m'adressant une lettre affectueuse et amicale qu'en me faisant parvenir un chèque à vue.

Je ne savais vraiment que penser de votre trop long silence alors surtout que d'autres personnes, Marini par exemple, m'affirmaient avoir reçu de vos nouvelles. Je commençais à croire que vous aviez abandonné le juge Egyptien à son malheureux sort et que ma correspondance vous fatiguait. Enfin tout est bien qui finit bien et j'espère que vous allez maintenant m'envoyer de temps en temps quelques lignes.

Vous comptez toujours aller vous installer à Paris au mois de Juin. Oh bien nous nous y rencontrerons probablement, car votre décision m'a engagé à aller passer mes vacances dans la grande ville en compagnie de ma femme et de mon fils ; je compte y prendre un appartement et je vous prie de croire que votre couvert sera toujours mis à notre table. Plusieurs motifs m'ont engagé

à prendre cette détermination ; d'abord votre présence à Paris qui m'y donnera un ami puis la difficulté d'aller s'installer à l'hotel avec un aussi jeune enfant. Mon intention première était d'aller en Suisse mais là il n'y a que la vie d'hotel qui soit possible et ma femme aurait été un peu seule pendant mes excursions alpestres. A Paris j'espère y faire venir ma mère et de cette façon ma femme y aura société. Sans compter que les distractions de Paris me sourient quoi la vie monacale que l'on mène à Pramlé. Si donc aucun obstacle ne se présente je compte être à Paris en juillet.

* * *

Me voilà revenu du voyage de la Haute Egypte et enchanté de tout ce que j'ai vu. C'est là qu'il faut aller pour se faire une juste idée de l'histoire de l'humanité. La présence de temples gigantesques de Karnak, Médinet-

Abou et Abydos mes idées chronologiques sur l'histoire ont beaucoup varié et Athènes et Rome que je croyais très éloignées de notre époque ne me paraissent plus guère dater que d'hier. Quelle puissance ce peuple égyptien a du avoir pour élever de pareils monuments! Et quels ont été leurs moyens car de nos jours, avec la force de la vapeur dont nous disposons, on aurait de la peine à arriver au même résultat. J'ai rapporté de ce voyage assez bien d'objets et de curiosités; j'ai entre autres monté une nouvelle panoplie d'armes de Soudan dans votre chambre et elle est assez réussie. J'ai aussi acheté au Caire de splendides Vistilins de quatre mètres 40 de longueur et ce pour 60 francs pièce; j'ai également fait l'acquisition de deux vases brunis de Damas qui font ma joie et mon bonheur.

***

Les tribunaux vont enfin commencer et nous

~~424~~
101

Damas 22 Novembre 1878

Mon cher ami

Je viens d'expédier à votre adresse deux petites caisses renfermant de vieux vêtements qui, je l'espère, pourront vous servir pour la confection de vos tableaux. Cela ne m'a pas été facile de trouver ces vieilles loques car on n'en trouve pas dans les bazars. Je me suis vu forcé d'arrêter en pleine rue les gens qui avaient quelque cachet dans leur mise et de les faire déshabiller séance tenante au grand établissement des habitants de Damas. Cette opération s'est faite non sans quelque sacrifice et elle m'a coûté en tout cent et trente cinq francs (frans. 135) dont vous êtes mon débiteur.

Il m'a été impossible de me procurer de vieux vêtements de femmes car

vous comprendrez facilement qu'il
je ne pouvais, dans l'orthodoxe ville
de Damas, faire déshabiller les femmes
en pleine rue.

J'ai été accompagné par un drog-
man intelligent qui avait accompagné
jadis les élèves de Gérôme (Goupil, Bonnat
Lenoir et...) et avait acheté de vieux
vêtements avec lui eux. Si vous
en avez encore besoin vous pouvez
vous adresser à lui ; voici son nom
Daoud Yazbaek, Drogman
à Damas (Syrie).

Je vais tâcher d'acheter ici quel-
ques photographies pour vous (types et
costumes du pays et vous les envoyer)

Ma santé est bonne

Aut. vous

Cam. Jaufrey

J'ai fait suivre les frais de transport
en remboursement. Les caisses vous
arriveront je suppose vers le 15 Décembre.

— P. S. Impossible de trouver d'autre
photographie que celle-ci

Je serai à Bruxelles rue d'Edimbourg
31 vers le 15 Janvier

= J'ai pris 20 N°s de la loterie nationale — Prière
de voir lors du tirage si je n'ai rien gagné

3ème série 728.206 à 728.215
id 728.226 à 728.235

428
103

Bruxelles 25 Avril 1879

Mon cher ami

Voilà déjà longtemps que j'aurais du vous écrire, mais le temps m'a un peu manqué ; j'ai eu d'abord un long rapport à faire au Gouvernement et qui, entre nous, m'a valu la croix de Léopold, puis le Ministère m'a fait voyager dans toute la Belgique en compagnie de mes ministres au Mexique et en Chine pour étudier les différentes industries et le commerce. Voilà plus de trois semaines que nous sommes en route et nous en

avons encore pour autant de temps au moins.

Je ne compte pas aller en Bulgarie avant le mois de Juin et à condition que le prince y soit ; j'irai probablement pour l'installation. Je laisserai ma famille à Bruxelles et viendrai la reprendre en Août ou en Septembre.

Et vous, comment cela va-t-il ! La santé est-elle rétablie ? Votre hôtel avance-t-il ? Ne pourrez vous venir nous voir à Bruxelles et vous reposer pendant quelques jours ?

Je ne puis vous promettre d'aller à Paris, mais peut-être y passerai-je si je puis aller faire une nouvelle cure d'eau soit à Mont Dore, soit

aux Eaux bonnes. Cela dépendra de mon départ pour la Bulgarie. Je serai heureux dans ce cas d'aller vous serrer la main et de voir votre nouveau tableau au salon.

Nous allons tous bien et ma femme ainsi que votre filleul vous envoient leurs meilleurs compliments.

Je vous serre cordialement la main

Votre bien dévoué

Cam. Janssen

Bruxelles 29 Sept 79

482
105

Mon cher ami

Que diable devenez-vous ? Je vous ai écrit au commencement du mois d'août et j'attends encore votre réponse. Et cependant vous pouviez me raconter beaucoup de choses qui m'intéressent : êtes-vous déménagé ? Vous trouvez-vous installé dans votre petit hôtel ? Où en sont vos projets de communion ?

Nous sommes rentrés de Blankenberghe il y a quinze jours en parfaite santé. L'air de la mer a fait le plus grand bien aux mioches. Vous ne savez pas! Ma femme me promets un troisième garçon pour la fin Janvier prochaine. Voilà la famille qui augmente. Je devrai probablement retourner en Bulgarie à la fin d'Octobre. C'est un pays de chiens où il n'y a aucune ressource. Pas possible d'y conduire

une famille. J'espère n'y rester que quelques mois, puis obtenir un autre poste. Si j'y retourne je passerai par Constantinople où je resterai quelques jours.

Écrivez moi bien vite quelques lignes pour me dire que vous allez bien.

Votre tout dévoué

Cam Janfey

Rue du Moulin 15

Sophia 27 Mai 1881

~~436~~
107

Mon cher ami.

Que devenez vous? Navez vous plus un seul moment de loisir pour jeter quelques lignes sur le papier et me les envoyer en Bulgarie? Vous ne m'avez plus écrit depuis votre départ pour les bains de mer l'année dernière et comme votre femme était alors indisposée, j'ai toujours attendu de vos nouvelles avec impatience. Comment va-t-elle?

Nous autres nous nous portons,

grâce à Dieu, fort bien et le climat de Sophia ne nous est pas défavorable.

Vous savez que Commany est déjà parti : il n'avait pas su prendre ici et vivait isolé. Le Prince le détestait cordialement parce qu'il n'était pas courtisan et lors de son voyage à Pétersbourg, il a demandé au Czar le rappel de son Agent. Il a été remplacé par Hitrowo, une ancienne connaissance. Je me rappelle, à ce propos, que vous m'avez un jour raconté ..... l'accident qui lui était arrivé à Constantinople l'année qui a suivi mon départ. Ne pourriez vous me donner quelques renseignements à titre tout à fait confidentiel sur la mésaventure qui lui est arrivée ? Il est toujours

bon, surtout dans notre carrière, de connaître les gens avec lesquels on est en relation. Si vous ne connaissez pas bien les détails ne pourriez vous en demander à Constantinople et d'une manière sûre.

Je vous serai très reconnaissant de me rendre ce service.

Ma femme se rappelle à votre souvenir.

Veuillez présenter mes hommages à Madame Chlebowski et me croire

Votre ami dévoué

Cam. Janssen

K E N T C H É - oglon Krikor

/ turek - malarz /

list /1/ 440 - 443 ?
/pom.pag./

K 109—111

440
109

Kadikeui le 11 oct. 1880.

Mon cher Ami,

Je ne sais comment commencer ma lettre pour m'excuser — Vous m'avez demandé une méchante petite étude — vous m'avez écrit des lettres très-gracieuses, vous m'avez envoyé un superbe cadeau — et vous n'avez pas encore votre étude. — Que devez-vous penser de moi — Je crains fort que vous ne me classiez parmi ces tares qui ont de belles paroles, mais qui n'agissent jamais.

Quand j'ai reçu votre première lettre je vous disais que j'étais en train de faire un petit tableau pour une exposition

que nous avons eue ici — ça m'a pris quelque temps, puis lorsque j'ai commencé à travailler pour vous, la pluie est venue pendant quelques jours m'arrêter — j'ai eu aussi quelques difficultés avec le bonhomme chez qui j'ai travaillé — voici les causes de tout ce retard — Ne croyez pas pour l'amour du ciel que je dis tout cela pour faire des embarras, si vous saviez quel plaisir j'éprouve à vous être agréable, — vous savez du reste aussi qu'une étude est toujours amusante à faire — Je vous dis tout cela pour excuser le retard — Mais maintenant soyez sans inquiétude, l'étude est terminée j'attendrai quelques jours pour qu'elle sèche bien et je vous l'expédie aussitôt. J'aurai quelques explications à donner, vous les aurez avec mon envoi.

L'eau forte de Fortuny est superbe

vous êtes vraiment trop bon pour moi — Quand je regarde mon étude après avoir admiré l'eau-forte je me désole — Je connaissais déjà l'œuvre de Fortuny mais en photographie seulement. C'est un homme désespérant — c'est le plus habile des artistes du passé & du présent — Il est vraiment décourageant. — Encore une fois mille et mille mercis.

Vous me dites que vous n'êtes pas aussi heureux que les amis le disent — Ne vous plaignez pas — vous travaillez à un art que vous aimez, vous faites de belles choses j'ai vu les photographies de vos tableaux chez le Dr Delacour et chez Rouet, c'est superbe comme feu — votre Cavalier est magnifique comme mouvement et comme peinture — Vous vous fatiguez beaucoup mais vous arrivez à faire ce que vous voulez et c'est beaucoup — Pour compenser vos

peines vous avez la satisfaction (quand vous finissez un tableau) de voir que vous avez fait une excellente œuvre — La fatigue est bien tôt oubliée alors.

Parlons aussi un peu de moi — Je vous remercie pour les conseils d'ami que vous me donnez — J'ai pensé souvent à quitter Constantinople et à travailler à la peinture à Paris — mais si vous saviez que d'entraves! Je suis obligé d'être encore quelque temps à Constantinople pour les affaires de ma famille — et puis ma position de fortune ne me permet pas de vivre de mes rentes (négatives pour le moment) même très-modestement — Tout ce qu'on avait a été tellement éprouvé depuis quelque temps! Car je sais très-bien que lorsque j'irai m'installer à Paris il faudrait que je travaille au moins deux ans comme un écolier — Je ne me fais pas d'illusion

là depuis), avant de commencer à produire.
Le jour où je pourrai disposer d'une somme
modeste vous me verrez arriver ma bourse
sous le bras, ce jour là sera le commencement
de ma vie — jusque là je végéterai.

Je sais que vous n'avez pas beaucoup
de temps, mais toutes les fois que vous
aurez un moment pour m'écrire une ou
deux lignes, soyez sûr que vous me mettez
dans la joie. En lisant votre lettre
je m'imagine pour un moment, que je
ne suis plus à constantinople, mais dans
un milieu d'artistes dans ce beau pays
de France — cela me donne un avant
goût des joies et des plaisirs futurs.

Patientez encore quelques jours, mon
cher ami, et vous aurez votre étude.
Je ne pouvais y travailler que très-
peu de temps chaque jour, autre-
ment je vous l'aurais eu déjà depuis

443

longtemps — Je n'aurai aucun amour propre comme je vous le disais dans ma dernière lettre, si vous trouvez que mon étude est mauvaise et ne peut vous servir, ~~tant pis~~ déchirez-la tant pis — j'aurais ~~travaillé~~ toujours eu le plaisir d'avoir travaillé un petit peu pour un ami aussi aimable que vous.

En attendant ma prochaine lettre recevez, mon cher ami, l'assurance de mes sentiments sincèrement dévoués

Krikor Keutché-oglou

Si vous m'écrivez, écrivez-moi toujours à la même adresse, ~~les~~ vos lettres me parviendront directement.

37

K O N T S C Y Antoni i Natalia

list /1/ 444 - 447

k.112-113

7 Mars 77 Avenue Montaigne

444

112

Szanowni i Kochani Państwo!

Chcieliśmy koniecznie osobiście przywieźć pakiet i za niego serdecznie podziękować — niestety jesteśmy tak strasznie zajęci oboje — że nie chcąc dłużej przetrzymywać kostiumów odsełamy ich — a sami lada wolnej chwili — pospieszemy z zaproszeniem do teatru — może jeszcze tego czwartku — a jeżeli nie to z pewnością na przyszły tydzień —

Pozdrawiając kochanych rodaków i serdecznie im dziękuję za ich poczciwe serce —

Zostajemy z prawdziwą przyjaźnią

Antoni i Natalia Kontscy

Kostiumy zrobiły ogromną furorę —

4/15

4/16

113

444

Zapewne się państwa ostrzegli
że zapomnieli włożyć kolić w pakiet

K O S S A K Wojciech

list /1/ 448 - 451

448

114

Kochany Panie Stanisławie

Przepraszam serdecznie że osobiście się nie stawiam ale wolę się zjawić za trzy lub cztery dni ze skończonym obrazkiem nad którym pracuję teraz jestem pewny że będziecie Panowie obydwaj kontenci bo robię tak starannie jak gdybym dla samego Gorzyla robił. Mam dwie prośby do kochanego Pana pierwsza dać oddawcy tego listu fotografję tego srogiego Putkownika i druga o którą śmiem prosić o pożyczenie à conto 30 fr. bo mi facturę przynieśli a pomimo że moje interessa dzięki Bogu świetnie stoją i mam

obstalunków na cały rok parę dni jeszcze będę
zmuszony czekać i nie jestem w stanie pozbyć się
tego dwóch który mi rachunek za opał przyniósł
Już 70 franków będę winien kochanemu Panu
więc za obrazek wezmę tylko 180 fr. ale niech
się Pan nie boi skończę go dobrze bo mi się dosyć
przyjemnie pracuje nad tym tematem
Posyłam zarazem list Olszyńskiego gdzie prosi
o szkic maleńki do albumu Kraszewskiego
p. Do zobaczyska przepraszam serdecznie i
za parę dni przychodzę z tą krwawą bataillią
pod pachą.

z prawdziwym uszanowaniem szacunku
i przyjaźni
Wojtek Kossak

Avenue de Villiers 45

451

40

K R A S Z E W S K I Józef Ignacy

listy /13/ 458 - 473

k. 116-144

D. 4 Maja 1863 Drezno
Prager Strasse 14.

Łaskawy [illegible] spóźnionej odpowiedzi, mimo pewnego do tego się przymuszenia, od dni kilku zabierałem się codzień, i co dzień mi coś stawało na drodze.

Co do obrazu [illegible] już niektórych uwag udzielił p. Aleksander. Ja jeszcze dopełnię co mi na myśl przyszło. Niezależnie myśl dobra i szczęśliwa i przecie jej zarysy dobrze są obmyślane, o szczegółach tylko mówić i rozbierać je można. Natem się i boję [illegible] kandydackiej, mając to do pogodzenia z obrazem kilku, z Lessingowskiego Mistrza i wielu podobnych. Że pewna forma kandydacka nawet trzymana starannie i w takiej [illegible] mniejszym stopniu przechodzi — a pierwsza z głównych figur uwagę na [illegible]. — Rozdzielenie grupy na dwie części także mi się zdało niebezpiecznem, ale p. Al. powiada że one się połączą figurami na drugim planie. Kompozycji w całości nie było, chociaż były [illegible] z rozbierania, ale mi część oddało, że taki [illegible] się nie musi jeszcze nic — Głowy przygotowane, szczególnie w Ś. Janie Chrzcicielu tak [illegible], ułożony [illegible] chociaż [illegible] wśród [illegible]. Stroiki [illegible] w pana domu, ale bez kolorów i cieniów [illegible] nie mam, i [illegible] że ja pan dobrze to obmyślił, ale ja bym [illegible] jakie to [illegible] w sposób [illegible] i [illegible] — Szkicownik myśl obrazu na [illegible] jest [illegible], wielkiej historycznej [illegible] samo [illegible] klasie. [illegible] ale [illegible] dobra [illegible]. [illegible] o [illegible] szkoły.
O tem się [illegible] nie [illegible], ale malarskie [illegible] w [illegible], [illegible] Kto ja nie mam [illegible]. [illegible] [illegible], [illegible], [illegible] pierwsze [illegible], a [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible].

459

460
117

Głównie tu o to chodzi zdaje mi się — ?
Rzecz jest warta wszelkiego zastanowienia — Nawet
w ustawieniu grup szkoła wewnętrzna zdaje mi się
nieledwie korzystniejsza malarstwo, a niechybnie
prawdopodobniejsza. Chorągiew zresztą i wewnętrzne
bez otoczy prawdy mogłaby się pomieścić —
Otóż całą moją uwagę, z której zrób co chcesz,
nie przypisuję sobie, tym mniej tu stanowczo
wi wyrokowi, pan to lepiej daleko oceniłeś. Życzę
szczęście otoczeniu i nie wątpię że piękny będzie.
W fizyognomii Skargi masz ~~pan~~ wielkie zadanie
dla malarza, jest brzydki a powinien być miłością
piękny i pełen słodyczy. Nie zbywało mu na
energii, ale w obec dzieci i szkółki był to cało-
wiek nader-trochę serdeczny. Dwóch Uskiejców
figury charakterystyczne z węgierska — Sapieha
Lem. Zamojski Jan .. Szkoda jeśli obraz ma
być na małą skalę, bo mina obfita do studjów
fizyognomij

Gdybyś mógł prosiłbym cię o kupienie dla mnie
tego numeru illustracji francuskiej, gdzie jest
duża kompozycja, Wyzwolenie wychodzących
powstańców. Zbieram te rzeczy..

Ściskam Was dłoń serdecznie

przyjaciel i sługa

[illegible]

401

d. 1 Września 1873
w nocy.
Wiedeń
Hôtel Impérial. (88.)

Kochany panie Stanisławie — ani jednej chwili nie spóźniam się z odpowiedzią, wczoraj tu przybyłem, dziś list otrzymałem przed godziną. W tej chwili wychodzi p. Dr. Wołowski a ja siadam i piszę.

Stanowczo zabawię tylko do 10 września. 10-ego muszę jechać do Méran, gdzie choremu koniec dałem Rendez vous — i nie mogę chybić.

P. Alex. Darowskiego zostawiłem zdaje się jeszcze po Kissingen w Lipsku — ostatni list był z tamtąd. Co dalej z sobą pocznie nie wiem. Może by go jeszcze list zastał tam można adresować do drukarni Metzgera i Wittig'a (Leipzig Buchdruckerei von H. Metzger & Wittig) gdzie on coś drukował małego.

Budkowski wyjechał do Włoch, przedemną —

Gdzie my możemy się spotkać? to Bóg jeden wiedzieć raczy? Gdybyś przed 10. był w Wiedniu i ale na to szczęście nie mogę rachować.

Bądź co bądź, interesa Karola Brzozowskiego leży mi na sercu.

Przysłał

463

otrzymał-a twoje [illegible] na
to że Austryacy pieniądze na
druku i ja czekam na to.
Zrobicie co można aby się sprawy
nie odwlekało. Pisał mi to raz
że do 41,000 guldenów na tej przed
zaciągnięciem. Wiedzie jeszcze
wydanie [illegible] i pisanie
[illegible], [illegible] pewnie
tyle.
Co do mnie ja z [illegible]
naszę [illegible], aż ny fundusze
na to dostanie i [illegible]
[illegible] abym się przyjął [illegible]
[illegible] Róbcie zatem
sprawy co można.
[illegible] je na was i dowo-
dem [illegible] przyszłe [illegible]
[illegible] [illegible] i [illegible].
Co z tym stanie, bo ja
[illegible] nic nie wiem wiele
a [illegible] [illegible]

464

119

Nie nie piszesz co robicie.
co przedsiębierze w tym [illegible]
[illegible] ? [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible]-
alem by na to że się nie za-
[illegible].. a [illegible] – choć by
[illegible] [illegible] i jak [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] i
przyjaciela
JIKraszewski

465

d. 6 września 1873
Wiedeń
Hotel Imperial (88)

Jako człowiek starej daty odpisuję
natychmiast po odebraniu listu —
Ale bodajże was z waszemi S. flo
renami!! jużciż nie o to chodziło
ale o umiejętne upakowanie
aby czerep etruski nie poszedł
w drużgi — Dam wasze S. flor.
ale i sam dopilnuję, bo mi szko
da — więc powróciwszy do Kra
kowa to wszystko wyprawię.
Za szlafrok serdeczne dzięki,
będzie to pamiątka od was —
która pewnie dłużej wytrwa niż
ja.. co ją będę nosił —
Wszystkie wasze projekta dosko
nałe, ale żeby do Paryża warto
było jechać dla aprobaty arcyco
logów?? wątpię. Namaluj tyl
ko z ogniem, z zapałem a ze
swą umiejętnością i talentem,
i nie pytaj o nic nikogo.
Prawda historyczna w obrazie
zawsze niżej stoi artystycznej —

może się to komu wyda herezją
ja tak trzymam — Namaluj
tak energicznie jak Makart
swoją Cornaro — odkąd się nie
spyta o guziki i sprzączki.
Ale wy to tak dobrze wiecie
jak ja. Artystyczne dzieło
sztuka naprzód wykarmić mu
si, a historia niech mu będzie
niańką tylko.

I dosyć.

Teraz o Karolu Krzczowskim.
Uczyńcie co możecie i jak
można, a ja na wasze i jego
usługi i za wydanie w każ
dym razie sumieniem ręczę
pod wszelkiemi względami,
a jakiej poręki formy wy
mogać mogą, taką dam.
Jeśli chcecie powierzyć to
komu innemu, to też nic
przeciw temu nie mam.

Dla Krzczowskiego samego
coś się spodziewam zrobić — aby
mu pomódz.
Wy, jeśli możecie, pomóżcie
też u Seffera Wołowskiemu aby
pismo nam potrzebne, nie upa
dło. Nie potrzebuję go pole-
cać wam, rozumiecie to łatwo
że taki organ bardzo dla nas
dziś szczególniej jest przydatny.
Kręci się Wołowski jak może
i umie, aby go utrzymać — warto
go podtrzymać.
Kawię tu do 10 kwietnia, a 10
muszę wyjechać do Meranu.
Gdziekolwiek będziecie, aby li
sty po 10tym nie ginęły, piszcie
zawsze do Drezna, dojdą
mnie najpewniej. Jeżeli
jakże w Wiedniu kiedy mógł
odebrać list wasz, miło mi
bardzo będzie.

4/69

Niech Wam Bóg pomaga
z obrazami do których się
tak ogniście bierzecie – Gdy
bym mógł pojechałbym je
pierwszy zobaczyć i opisy-
wać – ale mógł! to wiele
znaczy.. Ściskam Waszą
dłoń z uczuciem przyjaciela
i wiernego sługi

Wasz JIKraszewski

122
4/10

23 września 1875
Szwajcaria
Vernex-Montreux

ale adres Drezno
27 Nordstr.

Kochany panie Stanisławie.

Już czy ty się gniewasz na mnie — czy nie — co jest to jest, piszę do Ciebie — potrzebuję Twej łaski, Bóg widzi odsłużę ci stokrotnie. Gwałtem mi potrzebny korespondent polityczny a szczególniej militarny, dobrze poinformowany, mogący pisać po francusku, po włosku, albo innym jakim europejskim językiem (nie po polsku) — Z dyskrecją ręczę — zapłacę za 4 listy miesięcznie 300, a jeśli będzie dobry i fachowy wojskowy 350 — a nawet do 400 franków, ale w razie gdyby warunki wszystkie miał i zgazet nie pisał, ale z tego co wie i widzi. Daj mi takiego! błagam cię — proszę — modlę. Wypłaty najregularniejsze, a jeśli dogodzi i mi commettanto — może na dochód stały rachować.

4/1

4/2

123

4/16
124

d. 11 Paźdz. 1875
Drezno
27 Nordbr.

Niech Ci Bóg płaci! serdeczne serdeczne dzięki. Spieszę ci i podziękować i objaśnić jeszcze w korespondencyi, z których użytek jaki będzie zrobiony — tego ja nie wiem — — bynajmniej nie idzie o styl i formę, ale o fakta i wiadomości, pospolitym śmiertelnikom nie znane. La correspondance doit être aussi riche que possible en informations et details, sans se soucier le moins du monde de la forme litteraire et du style — możesz to powiedzieć panu de Launay. Byle mes comettans znaleźli listy odpowiedniemi ich wymaganiom, zapłacę po 100 frank. Bardzo jednak wymagają — wiadomości et des connaissances militaires. car la correspondance doit s'occuper en premier lieu de l'armée, de son organisation, de l'armement, enfin de tout ce qui à trait au ministère de la guerre. Sans en excepter les personnes, qui ont la plus grande influence sur ce departements (Biographies — details.)
Nie pytaj mnie ani do jakiego pisma, ani na co to potrzebne — bo — ja sam dobrze nie wiem, mogę

mogę tylko Francuzowi zaręczyć że służyć będzie dobrej i poczciwej sprawie

Donieś proszę i co malujesz i jak stoisz – i co myślisz nadal – czy wytrwasz na tem stanowisku Tu na to bankructwo tureckie, (jak je zowią) – ogromne hałasy i krzyki, bo zmniejszenie procentów z nadziejami do lat pięciu.. okrywa tylko – l'insolvabilité.. Papiery natenczas gorzej jeszcze spadną, nadal nikt nie pożyczy.. i – nie wiem co to będzie. Mniejsza mi o kieszeń Padiszacha, ale o Waszą mi chodzi wielce, abyś w istocie nie poszedł – Bez sztanów..

Mnie się zdaje, że z materjałem jakiście zebrali na wschodzie wszędzie byście mogli zająć takie stanowisko artystyczne, jakie Wam należy. – ale też wiem jak to – zasiedziawszy się gdzieś ruszyć się trudno..

Piszę dziś krótko – dziękuję serdecznie, a listami pewnie jeszcze nudzić Was będę mu siał... Czy by Wam nie posłać jakiej książki..
Na próbę dziś, jutro wyprawię jedną – Ściskam serdecznie

Wasz JIKraszewski

J. J. KRASZEWSKI
DREZNO

480
126

d. 1. Listopad a 1875
(29. Novembre)

Kochany panie Stanisławie. Obydwa listy otrzymałem i najserdeczniej dziękuję. – O pieniądze nie martwcie się najmniej, bo one nagotowane, i nie o pieniądze tylko, abo nie chcę brać wekslów – za parę dni wam przyrzekam. – O korespondencji nic nie mówię, mnie się ona wydaje bardzo dobrą, ale to jest sam nic stanowić. Niech pisze, a jeśli się później okaże że nie utrzymała, nie będzie pisała. Sami zdecydujcie.
Jest to trzeci już korespondent (czy bez mowy) z Constantynopola – chiny przez moje ręce przechodzi, jeden był dobry – na nic się nie zdał, drugi angielski, jakieś gorszy, – jakoś tam się nie udało – ten trzeci ale mi się zdaje, że jest dobry. – Tym razem – płacę, o to nie ma wątpliwości. Gdyby się starał o pensyą widomości – i tego mojego we, mógłby mieć dosyć pewny, stały i – jak one jest to jest, dla tego poparcia. Pomóc mu będę – abo przeczytaj z mojego listu – On desire des correspondances exclusivement militaires et indites. Les plus petites particularités, sont bienvenues. Il exige des détails, des dates et des faits, point de style, et aucun soin pour la forme. Les informations que le correspondant fournira ne seront pas publiées, et on gardera le silence sur la plus abs – Solue..
Teraz zbywam się z natręctwem, wyjeżdżam do Dusocin i jutro wyjeżdżam pisanie polityki zbyt ciężkiemi na próbę. Zechce ją francuzować, i spróbuję, ale nie jestem pewny, czy będzie potrafiła francuzować przyjemnie, bo mi wygodnie robić brudnicie, a zbyt abym nie wpaść w dekret. ale – zobaczymy. Będzie tam miejsce ja nowszego teraz wydaję.
Wszystko dobrze, nie skarżę się na swój połóg w Konstantynopolu i na wszystkie, przygotowałem studia i materyały wygodne, jutro najwięcej, najciekawszy zysk dla artysty. Nie stracicie pewnie tego chińskiego, a nabędzie bezpłatnie widoków i form.. Bardzo do brze zrobiła gdy się przeniosła do Paryża. Wszędzie gdzie człowiek jest i epizodem w swoim życiu artystycznem, pozostaje tam gdzie się urodził wyrzec się przykrości. Baudry – znamy ni z wystawy.. ale m i nie, – a zresztą – nie potrzeba ci nikogo, kto pisze wstępy, aby się podobały popisy obcych rzeczy dobrej.. Cieszam z wiadomości, i doi i dei kompozycji Michelangelo II. a życzę abyś mi nie stracił przy Matejce. Ten wygrywa tu na naszej biedy życzę i umieć jak należy ją odtwarzać.. Kompozycji jako takiej uważ ułomne. cenne.
Wesołych Świąt, Duszkowi i – ale ostatecznie Świątna..

481

Jako malarz i kolorysta, Makart niewiele niższy –
Jego kolegom Cormaro, Abundantia, Wochen i
Arridna – są pod względem koloru – arcydziełami –
Prawda że ten kolor ucia dorzyje XX wieku, że zerwie z tą
Że jeszcze dziś jest – ale oprawne w inne życie i ton.
Makart malarz obłędnie otwarł Gruenwald – a ciepłe
Mniejsze, lekkie, rokokowe. Jest wiele miejscowo
Ładne – pomysły często rozpaliwe. Siła oprawna, ale
Widzimy – nijakie. Kobiety dla niego istoty nieznoszone
Miasto, – pełnia form opracowanych w kontrastach i blaskach
Linij – nie wzruszą. Może to co widzi zmusza chorobą.
Że to piękne, ale niemiłe a że takie mamy pochowanie.
Fantazje mocne, ale – no – takie mamy – Zwiastuny miłe
W swoim rodzaju – ale z pomysłu wyglądzie, jednostronny.
Nadany wiele, bliski jednej i zawsze jednej – stronnej
Kobiecie takiemu kokietce.
Wyjeżdżamy wieczorem i wieczorem z Warszawy... Rosja
Przyjęła nas ciepło pośród groźnej – ale nie całkiem –
Katastrofy nie ma co czekać tam, katastrofa nastąpi.
Po powrocie Chrystjanowa, Rosja oddaje się – jakiś chaos
Pokoju powinien – reformy dać wielkie spokojnie.
Reformy te oddadzą – Uniwersytet bierze zachowanie tu
Kon, oparcie w wiej wiekowej.
Chowają tu za pod rodzaj rentę, jednem posłuch
Wszystkiemu o tym wymiarze. Boże! Dwie wszystkie
na tem skorzystały. Nie granice rosyjskie oprzeć
Zapasy, wszystko ciepłe się zdarzy. Ci
się podobi. Rosja nie boli przyjaciół katastrofy
ale z wiej Warszawy – a że ona przyjdzie – to niedobrze..
Nadzieja Boże wiej Serbia: Rumunia i Grecja
Żyw.
Uciekajcie jeden raz – tylko – i nie macie tam co
jeszcze wbić, bo nie wszystko dobrze co Boże się podobno
z tamtad wzięci.

480
127

Malarz to w ogóle przykre. Kogoś jak wszystkie.
Ruina finansowa i fortuna znaczniejszych, pociesza
Zresztą – mały odsetek.
Amerykanie banku, a banku prosty i bogaty ale
wystawy w St. Delfji w otwarty wtorek. Tarbuje się o to.
Ale kapta znaczne, ulgi zdaje. – Jest tam bilecik polskim
co by pomagał. Warto by co pojść i tam przejść by mnie
się przedstawić gdzie. Jeśli zechcecie, to adresy
Gdzie tabun. Szlakiem za jedynie – pik, gdy gdzieś
Miał czas, zajmiemy się wyjść – jeden raz blisko
Przekazuję wam wiele wiary
przyjaciół i Stary
J. Korkuniej

4/3

d. 17 Listopada 1875 484
Drezno
27 Nordstr.

128

Mój drogi. Z Korespondenta Twojego
moi panowie są zadowoleni, może
więc utrzymać się na tym poście –
Proś go tylko aby depeszy, jak w jed-
nym z ostatnich listów, nie wypisywał,
bo te są znane i niepotrzebne, ale
wiadomości inédites et intimes, poli-
tiques et militaires. Si le correspon-
dant en communiquant quelque
chose tient a ce que la nouvelle
soit tenue secrete, et pas publiée
il n'a que indiquer sur la marge
(intime) – et je lui assure, que la
nouvelle restera entre nous deux.
Książki Ci posłałem – Korespondenta
proś aby trochę dołożył starania
o dobór nowin – a będzie miał zajęcie
stałe na czas dłuższy.
Bardzo ci za niego dziękuję i ser-
decznie dłoń Twą ściskam.
Parę drzeworytów z twoich akwarelli
było w pismach warszawskich

Twój JIKraszewski

Pieniądze 200 fr wysłałem
za miesiąc listopad wyślę razem
gdy odbiorę cztery korespondencje.
o pieniądze może być spokojny

d. 4 Grudnia 75

48b

130

Spieszę na łeb na szyję – wysłać ci dla korrespondenta 400 franków należnych, a 300 na rachunek trzech listów do N. Roku, mających się dostarczyć.

Później, już dam znać ile i czy będę potrzebował.

Czy moje listy odebrałeś!

Przepraszam cię stokrotnie, ale nie będę cię długo niemi nudził.. bo wiem jak ci być musi trudno od pędzla do atramentu!

Przebacz mi – i oto jeszcze tę resztę zbędź –

Trzy korrespondencje, bądź łaskaw wysłać wprost

M. Bronisław Zaleski

Paris

6. Quai d'Orléans 6.

A zatem nietylko nie winienem, ale płacę z góry, niech de Launay postara się aby listy dobre były!

Tysiączne dzięki Twój wdzięczny

JIKraszewski

Drezno

27 Nordstr.

J. J. Kraszewski
DREZNO.

450
132

d. 7 Lutego 1876.

Szanowny panie Stanisławie!

Tym listem przedstawiam Wam czcigodnych ziomków z Prus zachodnich, znakomitego w obywatelstwie i zasłużonego hr. Zygm. Działowskiego i jego siostrę, których racz przyjąć jako gospodarz w Konstantynopolu i ułatwić Im widzenie pięknej stolicy. Zdaje mi się że i Wam przyjemnie będzie zobaczyć swoich i posłyszeć mowę naszą.. i że Was to trochę rozerwie przyjemnie. – P. hr. Zygm. Działowski ma bardzo piękny zbiór broni i obrazów starych, jest fundatorem Towarzystwa naukowego w Prusach, i pełnym gorliwości a czynnym i zasługującym na prawdziwy szacunek człowiekiem.

Ściskam dłoń Waszą serdecznie
Wasz wierny sługa
i przyjaciel
J. I. Kraszewski

451

452

133

DRESDEN
454
134

Monsieur

Stanislas

de Chlebowski

Peintre historique de S. Majesté le Sultan

Constantinople

p. R. Aga-Hamam. p

Fri

14.3.1877

~~456~~
135

Panie Stanisławie Kochany

P. Unger z Warszawy, który ma od Matejki i Brandta już zapewnienie że ich obrazy na wystawie paryzkiej reprodukować będzie, radby i Twój konstytucyonał do nich przyłączyć. Jako mojego przyjaciela najmocniej i najserdeczniej Go polecam będąc pewnym że się o to ułożycie.

Proszę o to bardzo.

przyjaciel i sługa

J. I. Kraszewski

d. 14 marca 1877
Drezno

d. 25 Listop. 1878 460
137
Drezno
27 Nordstr

Napisano ci żem był w Paryżu, ale
o tém nie doniesiono że ja chcę
koniecznie widzieć i p. Stanisława
i Mahometa, uprosiłem p. Ildef.
Kosiłowskiego aby wyszukał miesz-
kanie twoje. Ten pojechał na
Montmartre i powiedział mi że
jesteś w Compiegne, domyślając
się że pewnie musisz być na
studjach pejzażowych ... zdaje mi się
w Pierrefonds czy coś podobnego.
Było mi okrutnie przykro i po-
słałem raz jeszcze — niema. W Salo-
nie ani śladu ani znaku. Zapi-
sałem moje podziwienie nawet
w korrespondencjach do Mieszników.
Przez cały czas w Paryżu zmę-
czony byłem jak pies, powróciłem
formalnie chory i dotąd do siebie
niemogę przyjść. A w dodatku
padłem na wschodach, i potłukłem
krzyże. Teraz kiedy już znów
do Paryża będę mógł dojechać,
i czy — jednemu Bogu wiadomo-

Ile razy przechodziłem około
fiołkowego konia Mahometa
... w Salonie, tyle razy wzdycha-
łem – gdzie Chlebowski. Co gorzej
z moich znajomych w Paryżu ma
to kto znał i wiedział o To
biec panie Stanisławie.
Żeś miał moc ducha wrócić do
studjów i natury – uwielbiam
ale nie dziwuję się – była to jedy-
na droga dla uspokojenia siebie
samego. Dzisiaj Wschód, który
ty tak doskonale znasz, na dłu-
go jeszcze jest i będzie – sur le
tapis. Masz w ręku materjał
nie przebrany. Gdybyś tylko illu-
strować chciał dzieła o Wscho-
dzie, mając po temu jego zna-
jomość i wprawę – już byś ci na
życie całe stało co robić.
Cieszę się ze wszystkiego co pi-
szesz, bo niewidząc nic na wy-
stawie, nie słysząc nic, znaku
życia – obawiałem się – przy
znając jakiego excentrycznego
wybryku.

Chwała Bogu – nadewszystko
za to że siły ducha i energji
nie straciłeś. Choć ja Paryża
nie lubię – ale bądź co bądź to
jeszcze jedyne ognisko dla ar-
tysty w którym pracować wy-
godnie – i do pracy – wszystko
znaleźć można, nawet, jak ty-
kogoś co pobuduje dom i ate-
lier – na spłaty.
Gdybym nie miał obowiązków
kajdanami ciężących mi – to
bym pewnie siedział już gdzieś
w Passy albo w S. Cloud..
a no – nie mogę – niestety.
Serdecznie Wam za list dziękuję
serdecznie – i proszę nie zapomi-
naj o mnie. Na dowód że ja
nigdy nie zapomniałem, służą
liczne o Was wzmianki drukowane
w Tyg. illustr. Kłosach. Niesia-
dzie – Kluszczu. ale ty tego nie
czytujesz. Jedno pismo polskie
illustrowane i jedną gazetę mieć
powinieneś, bo się wynarodowisz
mimo woli.

463

Proponuję ci dać rysunek
jaki Tygodn. illustrum. to ci
będę posyłać pismo. Jako
ułatwię.

Za granicą będąc trzeba węzły
duchowo łączące z krajem mnożyć
bo się traci poczucie swej naro
dowości – a to rzecz ani godzi
wa ani miła

Jeszcze raz ściskam was ser
decznie Wasz wierny

przyjaciel i sługa

J. Kraszewski

15.9.1879

~~464~~
139

Niewiedząc czy list mój zastał by Was, Kochany mój panie Stanisławie — w Krynicy — piszę do Krakowa, a nie wątpisz że jedną z największych przyjemności jakie tam mnie czekają — będzie zobaczenie Was i uściskanie. Ani czasu ani miejsca dziś niepodobna oznaczyć, ale w ciągu kilku dni niepodobieństwo ażebym nie znalazł chwili dla Was, którego szanuję i kocham. Więc do zobaczenia w Krakowie. nie tylko na widzenie Was, ale na widzenie obrazów i szkiców rachuję i zamawiam to równie dla jednego z moich synów, który będzie ze mną.

Ściskam serdecznie dłoń Waszą
stary, stary Wasz
sługa i przyjaciel
J. I. Kraszewski

d. 15 września 1879.
Drezno

468

J. J. KRASZEWSKI, DRESDEN, 27 NORDSTRASSE.

141

Monsieur

Stanislas

Chlebowski.

Ré. Acad. Academicien.

~~Cracovie~~

~~17 R. S. Anna 199~~

Krynica

469

b. d. A. [illegible]

6 listop.

~~410~~
142

Kochany panie Stanisławie

Dziś tylko tyle piszę – że posyłam za dwa listy 200 franków.
Niech de Lacaney się tak ułoży, aby 4 listy jego przychodziły między 1. a 30 miesiąca, bo moje rachunki i pieniądze zawsze z końcem miesiąca się robią i rozsyłają. O pieniądze może być spokojny – nie zawiodę, niech tylko stosuje się do moich żądań – Des dates, des faits, des chiffres, et les choses militaires (inédites) avant tout.

Książki ci wysłałem, ale nie mogłem zafrankować – Do długu jaki już masz u mnie, przybywa nowy – ale się wypłacę.

Ściskam dłoń Twoją
z podziękowaniem Twój
Józef

473

474

DRESD... 1-2N...

144

Monsieur

Stanislas

Chlebowski

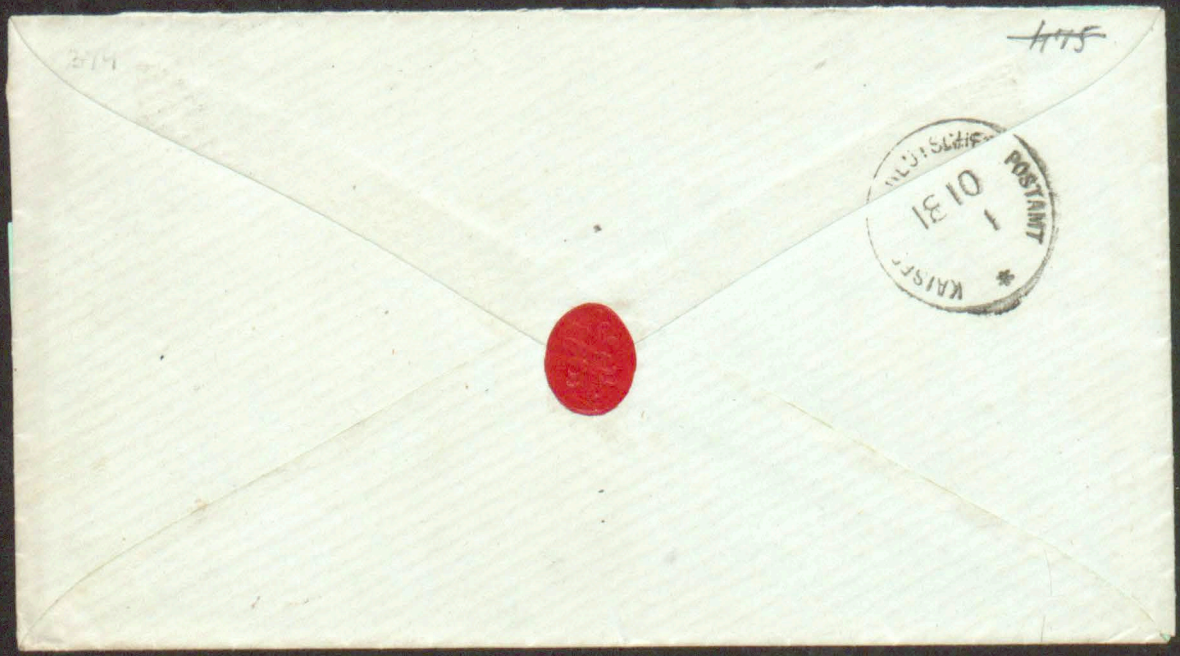
Peintre historique de S. Majesté

le Sultan &c &c

Constantinople.

9 Rue Aga-Hamam. 9.

Frei


POSTAMT
31
10
1

L E N O I R Paul Marie

/ malarz orientalista /

list /1/ 452 - 457

k. 145-147

Port Saïd 30 Janvier 1878.

452
145

Mon cher Monsieur Chlebowski

Vous devez me croire bien négligent d'être resté si longtemps sans vous donner de mes nouvelles et surtout sans rien vous envoyer!
Hélas cela n'a pas dépendu de moi et n'a pas été de ma faute.
Figurez vous que le photographe qui s'est chargé de faire nos opérations s'est absenté de Port Saïd pour des difficultés d'affaires qui lui étaient survenues; il devait s'absenter pour quinze jours; voici bientôt plus d'un mois qu'il est parti et on annonce son retour toutes

les semaines. Ne faisant que
de très tristes affaires à Portsaïd
il était allé faire une tournée au
Caire et tout le long du canal
il a du aller même dans la
mer rouge à bord des petits
bateaux egyptiens qui font le
service des postes. On n'a des
nouvelles que très indirectes de
ce qu'il est devenu. La famille
qui est ici est fort inquiète
et l'on craint qu'il n'ait été
compris dans les quarantaines
qui ont lieu en ce moment
dans tout le parcours de la
mer rouge à cause du Choléra
qui est à la Mecque et à
Djedda. On compte encore
sur son retour pour la semaine
prochaine. Quoi qu'il en soit et

pour que ce retard ne se prolonge
pas davantage je vous envoie
ci-joint quelques types de
têtes arabes qu'il avait pu
faire avant son départ.
Je souhaite que ces têtes puissent
vous convenir et puissent vous
être utiles pour votre grand
tableau. — Avancez vous dans
votre grand travail? vous seriez
bien aimable de m'en donner
des nouvelles la prochaine fois
que vous voudrez bien m'écrire.
Pour moi je me suis mis
entièrement et absolument à
la confection et à l'achèvement
de deux tableaux que je
voudrais pouvoir envoyer à
l'exposition de cette année.
Je souhaite que ces deux toiles
soient à la hauteur des efforts

que je me suis donnés pour les faire.
Le premier représente le repas
d'un sauton à la porte d'une
mosquée et l'autre une réunion
de femmes fellahs qui viennent
chercher de l'eau aux bords du
Nil. - Je suis même un peu
inquiet au sujet de cette exposition.
Savez vous si le délai fixé pour
envoyer les tableaux au Palais
des Champs Elysées a été changé
ordinairement c'est le 20 mars.
Cette époque a-t-elle été avancée
ou reculée à cause de la
coïncidence de l'exposition
annuelle avec la grande Exposition
Universelle ? De toutes façons
et surtout s'il y avait un
changement quelconque je vous
serais bien reconnaissant de
m'en écrire deux lignes dès
que vous aurez reçu cette lettre.

Au commencement du mois j'ai reçu une lettre très aimable d'Albert Goupil ; j'ai eu également de vos nouvelles par Madame Durand et par Mr Lemasson l'ingénieur en chef du Canal qui avait eu le plaisir de vous rencontrer chez Monsieur Charles de Lesseps à Paris.

Je sais que Monsieur Gérôme est en train de faire un superbe tableau qui représente le grand condé versant devant de Lauriers ; vous serez bien aimable de me parler un peu de ce tableau si le temps vous le permet car vous devez penser combien tout ce que notre grand maître fait m'intéresse et tout ce que je donnerais pour avoir un pied dans son atelier et pour le voir travailler.

Avez vous vu dans ses relations de jolies toiles en train de se

457

préparer ou de se fuir pour
la prochaine Exposition ?
C'est en étant dans le désert
le plus absolu comme j'y suis
ici que l'on se rend un compte
exacte de tout ce que Paris renferme
d'activité et de vitalité artistique.
Adieu mon cher Monsieur
Chlebowski ; si vous le permettez
j'espère bientôt de vos nouvelles
et je vous prie d'agréer l'expression
de mes meilleures amitiés.
Veuillez ne pas m'oublier
auprès de Monsieur Gérôme
ni auprès d'Albert lorsque
vous les verrez.

Votre tout dévoué

Paul Lenoir

3 quai Eugénie à Port Saïd.

Paul-Marie Lenoir, peintre orientaliste + 1887

L E R O U X

/ malarz /

list /1/ + koperta 474 - 479

U w a g i :

Charle Marie Guillome
malarz i polityk
jego syn Celestyn również malarz
ew. Hektor /mal./ ur.27.12.1829.

k.148-150

4914.
148

Monsieur Clebbowsky

Permettez moi de vous rappeler que lorsque je travaillais chez vous, vous avez eu l'obligeance de me proposer de donner quelques leçons à mon fils, aujourd'hui je crois qu'il est d'âge à en profiter. Je serais bien heureux s'il vous était possible de réaliser l'offre amicale que vous m'aviez faite. Je l'envoie vous porter cette missive.

Recevez Monsieur mes salutations empressés et croyez moi votre bien dévoué

Le Roux

477

~~478~~
150

Monsieur Clébowsky
rue Jouffroy, au coin de
la rue du Pont

479

M A R I N I Heber

list /1/ 480 - 483

h. 151-152

480
151

HEBER MARINI
ING. CIVIL
49, RUE D'AMSTERDAM — PARIS

Paris le 19 Juin 1874

Mon cher Chlebosky.

Je suis arrivé à Paris en parfaite santé, ainsi que tous les bibelots, dont aucun n'a souffert le moindre dommage.

Albert Goupil est venu passer une heure auprès de moi. Il a trouvé la lampe fort belle, mais beaucoup moins fine que la Sienne qu'il a payée cinq mille francs et avec laquelle dit-il, il ne la changerait pas. Néanmoins il en parlera à son client et me dira ce qu'il espère en obtenir. Dans le cas où il ne me paraîtrait pas atteindre le prix réel que vaut cet objet, je m'adresserai à d'autres pour le vendre à son prix, qui ne sera pas celui que nous avons rêvé, mais qui sera le plus élevé qu'il sera possible d'atteindre, en fesant jouer toutes les ressources de l'art d'intéresser les amateurs de Bibelots.

L'autre objet, dont il n'a pu examiner que la moitié l'a émerveillé, il n'a jamais rien imaginé de pareil et

va s'occuper de faire partager son étonnement
à la seule personne qui soit en mesure de posséder
un semblable chef d'oeuvre.
Il m'a demandé si je consentirais à le lui couper,
pour que son client put venir le voir chez lui,
à quoi j'ai accédé, ainsi que vous m'y aviez
verbalement autorisé. Je vais le solliciter de
ne pas négliger cette négociation, à laquelle il m'a
paru très bien disposé par intérêt pour vous, dont
il m'a parlé en termes très amicaux.

Je n'ai encore rien à vous dire pour l'affaire du
Mont de Piété. Mon ami est absent pour quelques
jours, il rentrera lundi prochain et je lui ferai tout
aussitôt la proposition dont nous sommes convenus.

Je suis allé voir Mademoiselle Olivier que j'ai trouvée
toujours très charmante et en fort bonne santé, sauf
un peu de rougeur sur le bout du nez, indisposition
dont elle avait quelques traces avant mon départ et
qu'elle s'est décidée à soigner très sérieusement jusqu'à

complette guérison.

Je lui ai remis la robe et les porte-bonheurs elle
a été enchantée de recevoir de vos bonnes nouvelles
avec de si jolis souvenirs de votre part.

Comme elle vous tient très au courant de ce
qu'elle fait, je ne vous parlerai pas de son habitation
du bois de Boulogne qui est charmante dans cette
saison mais qui sera bien triste en hiver.

Elle m'a dit que votre ami le Polonais s'occupait
toujours de vos affaires, tâchez mon bon ami de
ne pas me faire faire un pas de clerc, en laissant
à cette personne le droit de vous engager pour l'affaire
dont je m'occupe pour vous. Ce serait très fâcheux.

Présentez mes meilleures amitiés à Mr Millovich
et recevez l'assurance de mes sentiments dévoués

H. Marinis
Pr C.

M I R A M A R Markiz de

list /1/ 484 - 485

4.153

Paris 2 février 1879

484
153

Monsieur,

J'ai été tellement occupé toute la semaine que je n'ai pas pu aller vous voir ainsi que je me le proposais –

Si vous voulez bien le permettre j'irai chez vous Lundi (demain) entre deux heures et trois, accompagné d'un grand amateur d'antiquités qui sera très heureux de voir avec moi votre magnifique lampe.

Croyez, Monsieur, à l'assurance de mes sentiments les plus distingués

Le Mis de Miramon

J. rue Ste Florentin.

485

O R A K I A N Artin

list /1/ 486 - 489

u. 154 - 155

Péra le 7 Août 1880

486

154

Mon Cher Monsieur Chlébowski

Ne voudriez-vous pas permettre à un ancien et Devoué ami de Brousse de Vous adresser ces quelques lignes pour Vous faire une prière ? Je me flatte mon Cher et Excellent Ami, que Vous serez assez obligeant pour l'accueillir : c'est celle de vouloir bien prendre sous Votre protection particulière et bienveillante, le porteur Mr. Jean Papazian, mon Cousin, qui se trouve depuis quelque tems à l'Ecole de peinture Dirigée par Monsieur Gérôme, auquel j'ai osé le recommander

aussi aujourd'hui. Ce jeune homme a un grand penchant et de l'instinct même, je crois, pour la peinture. Je Vous prie donc mon Cher Monsieur Chléborrski, de vouloir bien m'obliger de nouveau infiniment en prêtant Vos bons soins communs avec Monsieur Gérôme, afin de rendre mon susdit cousin un de Vos dignes et véritables élèves.

Quand il Vous plaira t-il de revenir à Brousse, pour donner un nouveau Coup d'oeil et faire honneur par Votre pinceau aux divers autres Monuments qui y restent? Quoique étant nommé juge d'instruction au tribunal de Péra, je ne suis plus Interprête de l'Autorité Locale à Brousse, mais j'y suis remplacé par mon

élève, Kévork Effendi, qui ne manquera pas de Vous y servir de son mieux et sur ma chaleureuse recommandation, toutes les fois que Vous en aurez le moindre besoin. —

Vous remerciant d'avance pour tout ce que Vous aurez bien voulu faire à l'égard de mon Cousin, je Vous prie mon Cher et Excellent ami d'agréer l'assurance de mes sentiments très distingués.

Votre très devoué
Artin Orakian